

Se poser sans s'opposer
S'exposer sans s'imposer

ISSN 0995-6255

Stariĝi sen kontraŭstari
Elmeti sin sen altrudi sin

ESPERANTO - 95

Revue trimestrielle bilingue

Dulingva trimonata revuo



Angulo de restoracio Mélodyne, kie la 15^aan de decembro 1991, kunvenis kelkaj membroj de SAT, okaze de la "Zamenhofa Tago". Ĉe la unua vico, oni rekonas, de dekstre maldesren Roger Bernard, Roland Grandière kaj Henri Masson.

Un coin du restaurant Mélodyne où, le 15 décembre 1991, se sont réunis quelques membres de SAT, à l'occasion de la "journée Zamenhof". Au premier rang, on reconnaît de droite à gauche Roger Bernard, Roland Grandière et Henri Masson.

Abonnement 1 an : 6,2 Ecus

Jarabono : Landoj de la Eŭropa Komunumo : 6,2 Ekuoj

Prix du numéro : 12 FF

Aliaj :

7 Ekuoj.

ESPERANTO-95
8, rue de l'Eglise
F-95520 Osny

C.C.P./P.C.K. La Source 35 766 17 T

Numéro 12
4^{ème} trimestre 1991

Numero 12
4- a trimestro 1991



Desuprismo aŭ desubismo ?

Estas sciata, ke la esperantistoj malakordiĝas pri la strategio elektenda por promocio Esperanton.

Unuj pensas, ke la registaroj kaj pli ĝenerale tiuj, kiuj estas decidpovaj (aŭ influhavaj) do tiuj, kiuj estas supre (sur la socia skalo) konsciuj pri la lingvaj kaj kulturaj problemoj en la mondo (kaj aparte en la iĝanta Eŭropo) kaj subtenu la solvon pere de Esperanto.

Tiu agado konsistus esence aprobi Esperanton, malfermi al ĝi la amaskomunikilojn, enkonduki ĝin en la instruadon en la lernejoj kaj - koncerne Eŭropon - krei en la ĝenerala publiko veran komunik-bezono inter la Eŭropanoj, tio, kio ne ekzistas nun, cele al la forigado de la venĝemo, naskiĝinta de iamaj kvereloj kaj ankoraŭ vehiklataj de la naciaj lingvoj (1).

Oni signas tion en Esperanto per la vorto *desuprismo* (de supro). Nur la registaroj de la landoj plej influhavaj ŝajne kapablas doni la necesan impulson (2).

Inverse, aliaj pensas, ke tiu sinteno estas malrealisma. La registaroj, la premgrupoj, la ĉiufankaj intelektuloj, tute ne bezonas Esperanton. (Ili eĉ pensas la malon, nome, ke la ĝeneraligo de Esperanto malutilos al ili). Estus do en tio, oferema elano iliaflanke, kiu estas utopie esperi (3).

Esperanto, do devas disvastiĝi desube (sekve de tio, la vorto *desubismo*). Estas la publiko, kiu devas bezoni ĝin, la komercistoj, la profesiuloj pri turismo, la metiistoj, ktp., kiuj devas malkovri tion, kion Esperanto kapablas alporti al ili, lerni ĝin kaj utiligi ĝin, sen atenti pri la politikaj reagoj nek la humanisma enhavo de la esperantismo.

En okcidenta Eŭropo, oni estas precipe favora al la desuprismo, kaj tio klarigas la fakton, ke la tieaj esperantistoj strebas por ellabori, pere de sciencoplana kaj riĉigita lingvo, literaturon taŭgan por allogi la internacian intelektularon.

En la landoj, kie Esperanto estas subtenata kaj do, pli disvastigita en la profesiaj medioj, male, oni favoras la desuprisman agmanieron. Vidu tiuteme, paĝon 11, la raporton koncerne komercan semajnon aranĝitan en Ostendo (Belgio) kun kun ĉinaj industriistoj.

C. Cavalie

(1) Bedaŭrinde, por ia klaso de Francoj, la Germanoj estas ankoraŭ hodiaŭ "boches", "frisés", "schleus", "fridolins", Angloj "rosbifs", Italoj "macaronis", "ritals", ktp. Ekvivalentaj fivortoj ekzistas en la aliaj lingvoj, koncerne la aliajn popolojn. Tiuj fivortoj, kompreneble, ne havas ekvivalentojn en Esperanto.
(2) Eble tio klarigas la fakton, ke registaroj, kiel tiuj en orienta Eŭropo, Koreio, Ĉinio, Irano, ktp, kiuj subtenas malkaŝe Esperanton, ne estas imitataj.
(3) La aprobantoj de tiu doktrino ekkonsciis pri tio kaj adoptas mildigitan agmanieron. Vidu paĝon 15, la Proklamon de Voss, ellaboritan ĉi-somere en Norvegio.

Par le haut ou par le bas ?

On sait que les espérantistes sont divisés en ce qui concerne la stratégie à adopter pour promouvoir l'espéranto.

Les uns pensent que c'est aux gouvernements et, plus généralement, à ceux qui ont pouvoir de décision (ou assez d'influence) et donc, qui sont en haut de l'échelle sociale, à prendre conscience des problèmes linguistiques et culturels dans le monde (et tout particulièrement dans l'Europe en gestation) et à soutenir leur solution par l'espéranto.

Cette action consisterait à cautionner moralement l'espéranto, à lui ouvrir les médias, à introduire son enseignement dans les écoles et, en ce qui concerne l'Europe, à créer entre les Européens, un véritable besoin de communication, qui n'existe pas actuellement, afin d'estomper les rancunes nées des querelles passées et toujours véhiculées par les langues nationales (1).

C'est ce que l'on désigne en espéranto par le mot "desuprismo", de supro (le haut). Seuls les gouvernements des pays ayant le plus d'influence au plan international semblent susceptibles de donner l'impulsion nécessaire (2).

Inversement, d'autres pensent que cette attitude est irréaliste. Les gouvernements, les groupes de pression et les intellectuels de droite ou de gauche n'ont aucun besoin personnel de l'espéranto (ils pensent même le contraire, à savoir que la généralisation de l'espéranto leur serait défavorable). Il y aurait donc là, de leur part, un élan de générosité qu'il est utopique d'espérer (3).

L'espéranto doit donc se propager en partant du bas (d'où l'expression de "desubismo", de subo, le bas, le dessous). C'est le public qui doit en éprouver le besoin, les commerçants, les professionnels du tourisme, les artisans, etc., qui doivent découvrir tout ce que l'espéranto peut leur apporter, l'apprendre et l'utiliser, sans s'inquiéter des répercussions politiques ou même, à la limite, sans référence au contenu idéologique de l'espérantisme.

En Occident, on est surtout attiré par le desuprismo, et c'est pourquoi les espérantistes y portent surtout leurs efforts sur l'élaboration, par une langue savante et enrichie, d'une littérature propre à plaire aux élites internationales. Dans les pays où l'espéranto est soutenu, et donc, plus répandu dans les milieux professionnels, au contraire, on privilégie la formule du desubismo. Voir à ce sujet, page 11, le compte rendu concernant une semaine commerciale organisée à Ostende (Belgique) avec le concours d'industriels chinois.

C. Cavalie

(1) Malheureusement, pour une certaine catégorie de Français, les Allemands sont encore aujourd'hui des boches, des frisés, des fridolins, des schleus, les Anglais des rosbifs, les Italiens des macaronis et des ritals, etc. Des équivalents existent dans les autres langues en ce qui concerne les autres peuples. Ces mots, bien entendu, n'ont pas d'équivalents en espéranto.

(2) C'est peut-être ce qui explique que les gouvernements, comme ceux de l'Europe de l'est, de la Corée du Sud, de la Chine, de l'Iran, etc., qui soutiennent ouvertement l'espéranto ne sont pas suivis.

(3) Les partisans de cette doctrine en ont pris conscience et adoptent des formules mitigées. Voir en page 15, la proclamation de Voss, élaborée cet été en Norvège.

La eminentuloj de la Esperanta Movado.

Théophile Cart (1855-1931).

La lasta figuro de la "franca periodo", kiun ni prezentos nune estas profesoro Cart, kvankam multaj aliaj indus enviciĝi. (Ekz. prof. Carlo Bourlet, Emile Grosjean-Maupin, Camille Aymonier, Dro Pierre Corret, Gabriel Chavet. Ni elvokos ilin poste).

Théophile Cart [Teofil Kar] naskiĝis la 31an de majo 1855 en Saint-Antoine (Dordogne). Li sekvis superajn studojn en Berlino, Romo kaj Parizo. Rimarkinda lingvisto, parolante flue 7 lingvojn, li estis sendita de la franca registaro al Svedio por instrui la francan literaturon ĉe la Upsala Universitato (1891-1892). Profesoro pri la germana lingvo ĉe la liceo Henri IV en Parizo (1892-1921) kaj en la Lernejo de Politikaj Sciencoj.

Li estis ankaŭ prezidanto de la lingvistika Societo en Parizo.

Li interesiĝis pri Esperanto ekde 1894, sed lernis ĝin nur post la legado de artikolo de sia kolego Carlo Bourlet en *Revue du Touring Club de France* (revuo de la franca turisma klubo), en 1901.

Li redaktis preskaŭ tuj lernolibrojn, kiuj fariĝis klasikaj kaj estis tradukitaj en multajn lingvojn.

Redaktoro, poste direktoro de la revuo "*Lingvo Internacia*", eldonita de la Presa Esperantista Societo, kies administra respondeculo li estis.

Vicprezidanto (1905-1909), poste prezidanto (1909-1912) de la S.F.P.E. (Franca Societo por la disvastigo de E.) (Hodiaŭ U.F.E.), li estis membro ekde la komenco, de la Lingva Komitato kaj de la E. Akademio, kies prezidanto li fariĝis en 1920.

Les grandes figures du mouvement espéranto.

Théophile Cart (1855-1931).

La dernière figure de la "période française" que nous présenterons pour le moment sera le professeur Cart, quoique bien d'autres mériteraient de figurer (les prof. Carlo Bourlet, Emile Grosjean-Maupin, Camille Aymonier, le Dr Pierre Corret, Gabriel Chavet, par exemple). Nous les évoquerons plus tard.

Théophile Cart est né le 31 mai 1855 à Saint-Antoine (Dordogne). Il fit des études supérieures à Berlin, Rome et Paris. Remarquable linguiste, parlant couramment 7 langues, il fut envoyé par le gouvernement français en Suède pour enseigner la littérature française à l'Université d'Upsala (1891-1892). Professeur d'allemand au lycée Henri IV à Paris (1892-1921) et à l'École libre des Sciences politiques (aujourd'hui Institut d'Études politiques)



Théophile Cart
laŭ Literatura Almanako (1909)
d'après l'Almanach littéraire (1909)

Il fut également président de la Société de linguistique de Paris.

Il s'intéressa à l'espéranto dès 1894, mais ne l'apprit qu'après avoir lu un article de son collègue Carlo Bourlet, dans la *Revue du Touring Club de France*, en 1901.

Il rédigea presque aussitôt des livres d'enseignement qui devinrent des classiques et furent traduits en de nombreuses langues.

Rédacteur, puis directeur de la revue "*Lingvo Internacia*", éditée par la Société espérantiste de presse, dont il était le responsable administratif.

Vice-président (1905-1909), puis président (1909-1912) de la S.F.P.E. (Société française pour la propagation de l'espéranto) (aujourd'hui U.F.E.), il fut membre, dès l'origine, du Comité linguistique et de l'Académie d'espéranto, dont il fut président en 1920.)

Profesoro Cart ankaŭ famiĝis pro sia agado favore al blinduloj, kiun li komencis ekde 1903. Li komprenis, ke nur internacia lingvo povas iom mildigi la teruran izolecon de ĉiulandaj blinduloj. Li difinis la brajlan alfabeton por Esperanto kaj presigis brajle lernolibrojn en diversaj lingvoj.

Sed li akiris sian plej grandan meriton dum la krizatempo en 1907-1908, kiam la apero de Ido minacis disigi la esperantistaron kaj ruinigi la movadon. Li metis siajn tutajn energion, kapablecojn kaj temperamenton al la kontraŭbatalo de la "skismo" kaj sukcesis, dank'al siaj insistaj admonoj.

Poste, kiel prezidanto de la Akademio, li sencese kontraŭbatalis ĉiujn ŝanĝojn en la lingvo, kiuj ne estus la rezulto de natura evoluo. "Ni fosu nian sulkon" estis lia ĉiama konsilo, t.e. : ne perdu nian tempon diskutante iajn punktojn pri gramatiko aŭ vortsignifo. Ni uzu la lingvon laŭ la Fundamenta spirito.

Lia malcedemo estis ege utila en tempo kiam eĉ la ideo pri internacia lingvo riskis fiaski.

"Dum tiu batalo, li renkontis kiel malamikojn kelkajn el siaj amikoj, faris gravajn personajn oferojn sed ne cedis eĉ unu colon".

Louis Bastien

Profesoro Cart mortis en Parizo la 21-an de majo 1931.

oooOooo

Sub la pseŭdonomo *Blankbarbulo*, Th Cart verkis "biletojn" tre ŝatatajn en la revuo *Lingvo Internacia*. Li ankaŭ publikigis propagandajn broŝurojn cele al publiko aŭ al la blinduloj. Li redaktis, sole aŭ kunlabore tutan serion da lernolibroj inter kiuj *L'espéranto en 10 leçons*" (Esperanto en 10 lecionoj) estas la plej fama.

Ni citu fine, kolekton de 44 el liaj artikoloj, kolektitaj de S. Grenkamp kaj R. de Lajarte, sub la titolo *Vortoj de Profesoro Th. Cart* (1927).

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Diroj de iluminito

Kial do la pacistoj estas mokataj ? Ĉu la pacon ne deziras ĉiuj ? Jes, kompreneble ! Sed la pacistoj ne volas la militon. Kaj ja ili estas la solaj.

Ceceo

Le professeur Cart est également très connu pour son action en faveur des aveugles qu'il commença dès 1903. Il comprit que seule une langue internationale peut adoucir un peu le terrible isolement des aveugles de tous les pays. Il fixa l'alphabet Braille pour l'espéranto et fit imprimer en Braille des grammaires, en différentes langues.

Mais il acquit son plus grand mérite pendant la crise de 1907-1908, quand l'apparition de l'Ido menaçait de diviser les espérantistes et de ruiner le mouvement. Il mit toute son énergie, ses capacités et son tempérament à combattre le "schisme" et réussit, grâce à ses exhortations pressantes.

Ensuite, comme président de l'Académie, il combattit sans cesse tous les changements dans la langue qui ne seraient pas le résultat d'une évolution naturelle. "Creusons notre sillon" était son conseil permanent, c'est-à-dire : ne perdons pas notre temps à discuter sur certains points de grammaire ou de sémantique, utilisons la langue dans l'esprit du Fundamento.

Son intransigeance fut éminemment bénéfique en un temps où l'idée même de langue internationale risquait de partir à vau-l'eau.

"Durant cette bataille, il trouva des ennemis parmi ses amis, consentit d'importants sacrifices personnels, mais ne céda pas d'un pouce".

Louis Bastien

Le professeur Cart est mort à Paris le 21 mai 1931.

oooOooo

Sous le pseudonyme de Blankbarbulo, Th. Cart écrivit des billets très appréciés dans la revue Lingvo Internacia. Il publia aussi des brochures de propagande, destinées au public ou aux aveugles. Il écrivit seul, ou en collaboration, toute une série de livres d'enseignement, parmi lesquels L'espéranto en 10 leçons est la plus fameuse. Citons enfin un recueil de 44 de ses articles, recueillis par S. Grenkamp et R. de Lajarte sous le titre de Vortoj de Profesoro Th. Cart (1927).

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Propos d'un illuminé

Pourquoi donc les pacifistes sont-ils tournés en ridicule ? Tout le monde ne désire-t-il pas la paix ? Si, bien sûr ! Mais les pacifistes, eux, ne veulent pas la guerre. Et ils sont bien les seuls ...

Ceceo

La fosiloj

(Malnova franca fabelo)

oooOooo

Antaŭ multaj centjaroj (1), iu franca reĝo venigis tri laboristojn kaj diris al ili :

- Gravan premion mi donos al tiu, kiu fosos plej longan sulkon.

La du unuaj laboristoj komencis disputadi pri la meritoj de siaj fosiloj :

- Bona fosilo devas esti longa - diris unu.

- Ĝi devas esti larĝa - diris la alia.

Dum ili disputadis, la tria, per pli-malpli bona fosilo fosis sian sulkon kaj gajnis la premion.

Esperantistoj, karaj kunlaborantoj, ni ne perdu nian tempon, babilante kaj diskutante.

Nia fosilo estas bona, ni fosu nian sulkon !

Vivu nia Zamenhofa Esperanto !

Th. Cart

(*Lingvo Internacia*, 1907. Nro 9 p. 385).

(1) Hodiaŭ, oni diras "jarcentoj" (C.C.).

- o - o - o - o - o - o - o - o - o - o -

Nun, kiam niaj mostuloj opinias, ke la nepra kondico de Eŭropo estas la plurlingveco de ĉiuj Eŭropanoj, ni pensis reprodukti longajn eltiraĵojn de la fama raporto, kiun profesoro Cart sendis en 1907 al la ministro de la publika instruado en tiu epoko.

RAPORTO PRI ESPERANTO ADRESITA

Al S-ro la Ministro de la Publika Instrukado
FARE DE

Th. CART, Agregaciulo

Profesoro ĉe Liceo Henri IV

kaj ĉe la Lernejo pri Politikaj Sciencoj.

Ne estas por favorigi al si la aliajn, ke la esperantistoj asertas, ke Esperanto tute ne celas esti universala lingvo, anstataŭonta la ekzistantajn idiomojn. Ili bone scias, ke por la bono de la homaro mem, la afero ne estas dezirinda kaj, ke cetere, ĝi estas absolute nebla. La persisteco de dialektoj, kiaj la bretona, ekzemple, en lando tiel centralizita - kaj de jarcentoj - ol la nia, tute klare atestas kiom kimeraj estas la timoj, ke niaj aktualaj lingvoj kun literaturoj tiel riĉaj povu iam esti anstataŭataj de helpa lingvo rezervata nur al internaciaj rilatoj. Esperanto celas esti en la interŝanĝoj inter la popoloj nur "komuna mono" se tiel diri, kaj nenion pli.

(...) Ĉiuj landoj baldaŭ estos najbaraj, se ili jam ne estas tiaj, ĉar la distanco ne mezuriĝas laŭ la nombro de la kilometroj, sed laŭ la tempodaŭro, kiun oni bezonas por transiri ilin. Kaj tiu daŭro pli-

Les bêches.

(Vieux conte français)

oooOooo

Il y a de nombreux siècles, un roi de France fit venir trois ouvriers et leur dit :

- Je donnerai un prix important à celui qui creusera le plus long sillon.

Les deux premiers ouvriers se mirent à discuter sur les mérites de leurs bêches :

- Une bonne bêche doit être longue dit l'un.

- Elle doit être large, dit l'autre.

Pendant qu'ils discutaient, le troisième, au moyen d'une bêche plus ou moins bonne, creusa le sillon et gagna le prix.

Espérantistes, chers collaborateurs, ne perdons pas notre temps à bavarder et à discuter.

Notre bêche est bonne. Creusons notre sillon !

Vive notre espéranto "Zamenhofien".

Th. Cart

(*Lingvo Internacia*, 1907. Nro 9 p. 385)

- o - o - o - o - o - o - o - o - o - o -

A l'heure où nos éminences estiment que la condition sine qua non de l'Europe est le polyglottisme de tous les Européens, nous avons pensé reproduire de larges extraits du fameux rapport que le professeur Cart adressa en 1907 au ministre de l'éducation nationale de l'époque.

RAPPORT SUR L'ESPERANTO ADRESSE

à M. le Ministre de l'Instruction Publique
PAR

Th. CART, Agrégé de l'Université

Professeur au Lycée Henri IV

et à l'Ecole libre des Sciences politiques

Ce n'est pas par simple précaution oratoire que les espérantistes affirment que l'Espéranto ne prétend nullement à être une langue universelle, destinée à remplacer les idiomes existants. Ils savent fort bien que, dans l'intérêt même de l'humanité, la chose n'est point désirable, et qu'elle est, d'ailleurs, parfaitement impossible : la persistance de dialectes tels que le Breton, par exemple, dans un pays aussi centralisé - et depuis des siècles - que le nôtre, démontre à l'évidence combien chimérique est la crainte que nos langues actuelles, aux littératures si riches, puissent jamais être supplantées par une langue seconde, réservée aux seules relations internationales. L'espéranto ne vise à être, dans les échanges entre les peuples, qu'une "commune monnaie, si l'on peut dire, et rien de plus.

(...) Tous les pays seront bientôt voisins, s'ils ne le sont déjà, car la distance ne se mesure pas au nombre des kilomètres, mais au temps qu'on met à

malgrandiĝas de jaro al jaro. La konsekvencoj de tia alproksimiĝo sentigas en ĉiuj kampoj (1).

(...) La diverseco de la lingvoj, nekapabla malhelpi la kreskadon de la internacia vivo, la ekonomian konkurencon aŭ la kunecon de la strebado, okazigas tamen al ili senĉesajn malhelpaĵojn (...) La malboniatio kiu rezultas de tia kondiĉaro estas tiel reala, ke oni strebas helpi al tio, en ĉiuj landoj, per la loko pli kaj pli granda, kiun oni rezervas al la publika instruado de la vivantaj lingvoj, dum aliflanke, la tuto de la ĝeneralaj scioj, kiun necesas akiri, ankaŭ estas kreskanta.

Estas neniel troriskeme antaŭdiri, ke la solvo pere de la lernado de fremdaj lingvoj, ĉiam pli kaj pli multnombraj kaj pli kaj pli bone el-lernitaj bankrotos. Vane oni klopodas prokrasti ĝin pere de oftaj plibonigoj de la metodiko. La nombro de la homoj kapablaj scipovi praktike du aŭ tri vivantajn lingvojn - kune kun tiom da aliaj aferoj, krome, estas tre malmulta. Nu tuŝas pli kaj pli da homoj la bezono komuniki kun nacioj alilingvaj pli kaj pli multnombraj (2).

Ĉu oni elektos por helpi kiel komuna perilo - ĉar tiu baldaŭ sin trudos - mortintan lingvon, kia la latino. Sed neniu el tiuj, kiuj instruis la latinan ne kuraĝus serioze proponi tion. La sperto provis al ili, ke la latina estas tro malfacile akirebla por ke oni povu fari el ĝi la praktikan komunikilon, kiun bezonas la moderna socio. Simpligita latino, krom la fakto, ke tio ne plu estus la latina, kondukos al Esperanta falsajo.

Ĉu oni elektos vivantan lingvon? Sed kiu estas sufiĉe facila? Kiu ne levos la pravan kontraŭstaron de la aliaj lingvoj? Se temas pri tiu patronata de potenca popolo, la danĝero estas evidenta. Politika potenco, kies lingvo estus uzota kiel helpa lingvo de ĉiuj aliaj nacioj ne prokrastus altrudi veran hegemonion, morale, intelekto kaj sociale, same kiel industrie.

Estus, en estonteco pli aŭ malpli malproksima, kiel iompostioina sorbado de la aliaj nacioj en la elektitan nacion, je la plej granda damaĝo de la homa familio, riĉa je diverseco de la membroj, kiuj konsistigas ĝin. La unuigon de la popoloj, oni devas

(1) Demandoj iam pure lokaj, kiaj la salajro, la daŭro de la labortago, la malpermeso de la toksaj materialoj, ktp. estas jam ne naciaj sed internaciaj kaj povas esti solvitaj nur de komuna akordo (noto de Th. Cart).

(2) Aparte pri Eŭropo, eĉ estas ĉiu Eŭropano, kiu povas, kiel diris generalo Sebert (Vidu nian Nro 10 p. 4) depostuli la rajton esti kapabligha kompreni ĉian homon enirintan en lia lando. Pri Francio, per la plurlingvismo ... "saluton, la difektoj!" (frapfrazo uzata en Francio enkadre de kontraŭalkoholisma agado). (NDLR).

les parcourir, et ce temps diminue d'année en année. Les conséquences d'un tel rapprochement se font sentir dans tous les domaines (1).

(...) La diversité des langues, impuissante à empêcher l'accroissement de la vie internationale, la concurrence économique ou la communauté des efforts, leur crée cependant de continuelles entraves (...) Le malaise résultant d'un tel état de choses est si réel qu'on s'efforce d'y porter remède, en tous pays par la place de plus en plus grande qu'on réserve dans l'enseignement public aux langues vivantes alors que, d'autre part, la somme des connaissances générales qu'il convient d'acquérir va, elle aussi, en augmentant.

Il n'y a aucune témérité à prédire que la solution par l'étude des langues étrangères toujours plus nombreuses et mieux apprises, aboutira à la faillite. Vainement on s'efforce de la retarder par de fréquents remaniement des méthodes. Elle est fatale, parce que la mémoire a ses limites. Le nombre des hommes capables d'apprendre pratiquement deux ou trois langues vivantes - avec tant d'autres choses en outre est infime; or, c'est à un nombre d'hommes continuellement croissant qu'il importe de pouvoir communiquer avec des nations de langues différentes de plus en plus nombreuses (2).

Elira-t-on pour servir de commun truchement - puisqu'aussi bien celui-ci ne tardera guère à s'imposer - une langue morte telle que le latin? Mais aucun de ceux qui ont enseigné le latin n'oserait sérieusement le proposer. L'expérience leur a prouvé que le latin est d'une acquisition trop difficile pour qu'on puisse espérer en faire l'instrument de communication pratique dont a besoin la société moderne. Un latin simplifié, outre qu'il ne serait plus le latin, aboutirait à une contre-façon de l'espéranto.

Elira-t-on une langue vivante? Mais laquelle est assez facile? Laquelle ne soulèvera pas la légitime opposition des autres langues? Si c'est celle parlée par un petit peuple, l'avantage est nul. Si c'est celle patronnée par un peuple fort, le danger est évident. Une puissance politique dont la langue servirait de langue seconde à toutes les autres nations, ne tarderait pas à exercer dans le monde une véritable hégémonie, moralement, intellectuellement et socialement, tout autant qu'industriellement. Ce serait, dans un avenir plus ou moins lointain, comme une absorption graduelle des autres nations en la nation élue, pour le plus grand dommage de la famille humaine, riche par la diversité des membres qui la

(1) Des questions autrefois purement locales, telles que le salaire, la durée de la journée de travail, l'interdiction de l'emploi des matières nuisibles, etc, sont déjà non plus nationales, mais internationales, et ne peuvent être résolues que d'un commun accord. (Note de Th. Cart).

(2) Dans le cas particulier de l'Europe, c'est même chaque Européen qui peut, comme le disait le Général Sebert (Voir notre Nro 10, p. 4) "revendiquer le droit d'être mis en mesure de comprendre toute personne pénétrant dans son pays". Dans le cas de la France, avec le multilinguisme ... bonjour les dégats! (NDLR).

celi, ni ilian kunfandiĝon, kiu aspektas krimon kontraŭ la homaro (3).

Kontraŭdiro. Koncerne nin, Francoj, (...) ĉu ni ne devas timi, tamen, ke favorante neŭtralan lingvon, ni ne malutilis la disvolviĝon de la franca, kaj, sekve, nian ekspansion en la mondo ?

Oni malpli lernas la francan eksterlande, oni diras, kiam la uzado de neŭtrala lingvo estos venkinta, kaj "kiu lernas la francan estas kliento de Francio". Estas en tiu aserto miriga sofismo kaj eraro. Ĉu tiu, kiu lernas la germanan aŭ la anglan fariĝas ŝuldanto de Germanio aŭ de Anglio ? Fakte, oni lernas la lingvon de iu lando tiom - se ne pli - por fariĝi ties liveranto ol ties kliento (...).

Sed ne estas demonstrita, ke la studado de la franca malpliĝus. La probableco estas ega, male, por ke la tagon, kiam la cirkonstancoj permesus lerni vivantan lingvon, malpli cele al tuja kaj materia intereso ol cele al la intelekta kaj beletra kulturo, la franca, eminente klasika, reprenus en la kleraj landoj, rolon analogan al tiu, kiun ĝi ludis en Eŭropo, dum la 17a jarcento (4).

Konsiderante la demandon de pli alte, kio estas la ekspansio de Francio, se ne la eksportado de ties ideoj kaj produktoj ? Se ili estas grandkvalitaj, ili finfine sukcesos, kondiĉe ke ni konigos ilin (5). Al tio ni devas strebi : por disvastigi nin, ni devas uzi ĉiujn rimedojn, kiujn la civilizito metas je nia servo. Pli ol alia - flanke de la franca, nesufiĉa tiu-okaze - neŭtrala lingvo estos unu el tiuj rimedoj. Estus, niaflanke, koncerne nian landon, gravan kulpon ne utiligi ĝin (...).

Th. Cart

(esperantigis Cecco)

(3) La solvo pere de elekto de du vivantaj lingvoj, la angla kaj la franca, ekz. advokatita de S-ro Chappelier indas apenaŭ esti ekzamenata. Ĝi malplifortigas, sed sen forigi ilin, la kontraŭdirojn al la elekto de unu sola vivanta lingvo, kaj havus kontraŭ si ĉiujn malakceptitajn popolojn (Noto de Th. Cart).

(4) Kiom da fojoj, al tiuj, kiuj ekster Francio, strebas por defendi certan francan tradicion, obstaklis tiu kontraŭdiro : " Ni ja admiras la francan, sed lingvon pli ĉiutage utilan, pli utilan ni bezonas ! " (Noto de Th. Cart).

(5) Jen estas la bovo antaŭ la monto ! Ne la kvalito, hodiaŭ, vendigas, sed la reklama bruego. Por *vinu bona ŝildo ne bezona* estas nekurza formulo (NDL).

Tiu teksto, kiu estis akompanata de la unua leĝpropono en Francio (kaj en la mondo ...) "rilatanta al la nedeŭiga enkonduko de Esperanto en la publika instruado", rezoluci-projekto, prezentita de S-ro Lucien Cornet [Lüsien Korne], deputito de la departemento Yonne, restis malviva litero ...

constituent. C'est à l'union des peuples qu'il faut tendre, non à leur fusion, qui semble un crime contre l'humanité (3).

Objection. Pour nous autre, français, (...) ne devons-nous pas craindre, tout au moins, qu'en favorisant une langue neutre, nous ne nuisions à la diffusion du français et, partant, à notre expansion dans le monde ?

On apprendra moins le français à l'étranger, dit-on, lorsque l'usage d'une langue neutre aura prévalu, et "qui apprend le français est un client pour la France". Il y a dans cette assertion, un sophisme singulier et une erreur. Celui qui apprend l'allemand ou l'anglais, devient-il l'obligé de l'Allemagne ou de l'Angleterre ? En fait, on étudie la langue d'un pays autant, si ce n'est plus, pour en devenir le fournisseur, que le client. (...)

Mais il n'est pas démontré que l'étude du français diminuerait. Il y a toute probabilité, au contraire, pour que, le jour où les circonstances permettraient d'étudier une langue vivante moins en vue d'un intérêt immédiat et matériel qu'en vue de la culture intellectuelle et littéraire, le français, éminemment classique, reprendrait, dans les pays cultivés, un rôle analogue à celui qu'il jouait en Europe au XVII^{ème} siècle (4).

Considerant la question de plus haut, qu'est-ce que l'expansion de la France, sinon l'exportation de ses idées et de ses produits ? S'ils sont de qualité supérieure, ils finiront par triompher, pourvu que nous les fassions connaître (5). C'est en cela que doivent tendre tous nos efforts : pour nous répandre, nous devons user de tous les moyens que la civilisation met à notre service. Plus que tout autre - à côté du français insuffisant en l'espèce - une langue neutre sera un de ces moyens. Il y aurait de notre part, vis-à-vis de notre pays, une faute grave à ne le point utiliser (...)

(3) La solution par l'élection de deux langues vivantes, l'anglais et le français, p. ex. préconisée par M. Chappelier, mérite à peine l'examen. Elle affaiblit, mais sans les écarter, les objections faites au choix d'une seule langue vivante et aurait contre elle tous les peuples exclus (Note de Th. Cart).

(4) Combien de fois ceux qui, hors de France, s'efforcent de maintenir une certaine tradition française, ne se sont-ils pas heurtés à cette objection : " Certes nous admirons et aimons le français, mais c'est d'une langue plus journalièrement utile, plus pratique, que nous avons besoin. (Note de Th. Cart).

(5) Voilà le hic ! Ce n'est plus, de nos jours, la qualité qui fait vendre, mais le tapage publicitaire. A bon vin point d'enseigne est une formule qui n'a plus cours. (NDLR).

Ce texte, qui était accompagné de la première proposition de loi déposée en France (et dans le monde ...) "relative à l'introduction facultative de l'espéranto dans l'enseignement public", projet de résolution, présenté par M. Lucien Cornet, député de l'Yonne, est resté lettre morte ...

Historiaj signiloj de la Esperanta Movado.

Gazetara pririgardo

Antaŭ cent jaroj. 1891.

En la januara numero de la revuo "La Esperantisto", ni legas, sub la subskribo de Edgar von Wahl la jenan artikolon:

Pri la negacio. En ĉiuj projektoj de lingvo tutmonda faritaj ĝis hodiaŭ, oni povas vidi nun du karakterajn ecojn, kiuj estas komunaj al ĉiuj sen escepto, kiel la aksiomo akceptita sen disputo. Sed kiel ekzemple en la unuaj hipotesoj (*) astronomiaj oni ĉiam deiradis de l'aksiomo, ke la tero estas fiksa kaj ĉiuj aliaj mondkorpoj sin turnas ĉirkaŭ ĝi, kio tamen estas erara, kiel ni nun scias, tiel same en la lingvaj demandoj ni vidas tielajn aksiomojn, kvankau (*) oni ilin tute ne devis akcepti sendispute, kiel oni ĝin ordinare faras. Unu el tiuj aksiomoj estas la uzado de l'unuobla negaciono (*). Sed ĝi estus multe pli komoda (tiel) kaj pli nature havi duoblan negacionon. Por tio parolas du gravaj kaŭzoj (*). Se mi prenos unue la multecon da lingvoj, kiuj havas la duoblan negacionon kaj tiuj, kiuj havas unuoblan ni trovas, ke ĉiuj slavaj kaj romanaj lingvoj havas duoblan negacionon kaj nur la germanaj unuoblan. Lingvoj de iaj aliaj radikoj ne povas esti kalkulitaj, ĉar la plej granda parto de la civilizitaj popoloj apartenas al unu et la diritaj tri grupoj. - Tiel same ni donos la preferecon al la duobla negaciono, se ni rigardos la demandon de l'flanko historika (*) en la naturaj lingvoj. La plej disvolvitaj lingvoj el la nun ekzistantaj estas sen dubo la romanaj. Ni do rimarkas, ke ili ĉiuj havas la duoblan negacionon, dum la latina, el kiu ili naskis (*), ĝin ne havas. Kion tio signifas? Videble, ke ĝi estis pli komoda uzi dufoje la negacionon ol unufoje! Se nun ni alportos atenton al tio, ke la nunaj literaturaj lingvoj romanaj estas nenio alia ol malmulte ŝanĝita dialekto de l'popolo el tiuj tempoj, kiam la edukitaj paroladis latine, tiam ĝi ŝajnos interesa rigardi la nunan popoldialekton en tiuj lingvoj, kiuj ne havas la duoblan negacionon. Tiaj nun estas la lingvoj germanaj kaj la lingvo angla (miksaĵo de germana kaj romanaj) kaj kion do ni trovas tie. Ni ĉie vidos, ke la nedukita germano aŭ anglo uzas la duoblan negacionon "ich habe niemals nicht gesehen" "I have n't none" "I never see'd none" El tio ni vidas, ke la duobla negaciono estas postulo kaj bezono de l'nuna tempo kaj de la pli balda (*) estonteco, ĉar ĉiuj lingvoj kun la tempo asimiliĝas al la popola dialekto, tiel ke ni povas esperi, ke post unu cent jaro ankaŭ en ĉiuj germanaj lingvoj estos nur duobla negaciono. Kial do ne sekvi tian signodonon, kiun montras al vi la vivantaj lingvoj ĝi estas necesa, ergo ĝi estas bona kaj natura kaj jam latina proverbo diras: "naturalia non sunt turpia" tial "Retournons à la nature" (1).

E. von Wahl

(*) Arkaikajoj aŭ formoj enkondukitaj de E. von Wahl.

(1) Francingve en la teksto. (Ni revenu al la naturo).

E. von Wahl, arda aprobanto de la naturalismo, forlasis Esperanton, post la malsukceso de la reforma movado en 1894, kreis en 1909 personan projekton pri konstruita lingvo, kiu havis nenian sukceson (Auli). Li transiris al Idiom Neutral, (naskiĝinta de la Volapuko), partoprenis ties reformon en 1912 kaj finfine, kreis Occidental (1922), kiu havis ian sukceson.

Points de repère historiques du Mouvement Espéranto.

Revue de presse.

Il y a cent ans. 1891.

Dans le numéro de janvier de la revue "La Esperantisto", nous lisons sous la signature de E. von Wahl l'article suivant: **Sur la négation.** Dans tous les projets de langue universelle conçus jusqu'à présent on peut voir aujourd'hui deux traits caractéristiques, communs à tous, sans exception, comme un axiome admis sans discussion. Ainsi, par exemple, dans les premières hypothèses en astronomie, on partait toujours de l'axiome que la terre était fixe et que les autres corps célestes tournaient autour d'elle, ce qui était pourtant une erreur, comme on le sait aujourd'hui, de même dans le domaine de la linguistique, nous voyons de tels axiomes qui ne devraient pas être acceptés sans discussion, comme ils le sont ordinairement. L'un de ces axiomes est l'usage de la négation unique. Ce serait cependant beaucoup plus commode et naturel d'avoir une double négation. Militent pour cela deux raisons essentielles. Si l'on considère tout d'abord la multitude de langues qui ont la double négation, puis celles qui ont la négation unique, on remarquera que toutes les langues slaves et latines ont la double négation et seules les langues germaniques la négation unique. Les langues de toute autre origine (racine) ne peuvent pas être prises en compte, car la plus grande partie des peuples civilisés appartient à l'un des trois groupes ci-dessus. Nous donnerons également la préférence à la double négation si nous considérons la question sous l'angle de l'histoire des langues naturelles. Les langues les plus répandues de toutes celles aujourd'hui existantes sont sans aucun doute les langues romanes. Nous remarquons qu'elles ont toutes la double négation, alors que le latin, dont elles sont issues, ne l'avait pas. Qu'est-ce que cela signifie? Visiblement qu'il est plus commode d'employer deux fois la négation qu'une fois! Si nous portons à présent l'attention sur le fait que les langues romaines littéraires actuelles ne sont rien d'autre qu'un dialecte à peine modifié du peuple de cette époque, quand les lettrés parlaient latin, il nous semblera alors intéressant de considérer le parler populaire d'à présent dans les langues qui n'ont pas la double négation. Ce sont de nos jours, les langues germaniques et l'anglais (mélange de germanique et de latin) et ce que nous y trouvons. Nous voyons partout que l'Allemand ou l'Anglais peu instruits emploient la double négation "ich habe niemals nicht gesehen", "I have n't none", "I never see'd none". Nous voyons donc que la double négation est une exigence et une nécessité de l'époque moderne et de l'avenir immédiat, car ces langues, avec le temps se fondent dans le parler populaire, et nous pouvons nous attendre à ce que, dans un siècle, dans toutes les langues germaniques aussi il n'y aura que la double négation. Pourquoi donc ne pas suivre cet avertissement que nous donnent les langues vivantes, il est nécessaire et donc bon et naturel et le proverbe latin l'a déjà dit "Naturalia non sunt turpis", ainsi, "retournons à la nature" (1).

E. de Wahl

(1) en français dans le texte.

Edgar de Wahl, ardent partisan du naturalisme, abandonna l'espéranto après l'échec du mouvement réformateur de 1894, conçu en 1909 un projet de langue construite qui n'eut aucun succès (l'auli). Il passa à l'Idiom Neutral, (né du volapük), participa à sa réforme en 1912 et finalement créa l'Occidental (1922), qui eut un certain succès.

Tiu teksto ŝajnis al ni interesa ĉar ĝi signas, kiel, apogante sin sur duonscio, sennombraj reformemuloj intencas "plibonigi" nian lingvon. Oni juĝos pri la antaŭscio de E. von Wahl, koncerne la estontecon de la duobla negacio.

Antaŭ dudek kvin jaroj. 1966.

El Franca Esperantisto Aprilo-Majo 1966.

Rememoriginte al ni, ke Dante Alighieri, rompaute kun la ĝenerala kutimo de la tiutempaj italaj verkistoj (volonte uzantaj la provencan lingvon, NDT) decidis por publikigi sian Dian Komedion uzi sian gepatran lingvon, la toskanan, kiun li pliriĉigis helpe de aliaj talentaj verkistoj, Gabriel Rougetet rimarkigas, ke Dante renkontis la oponon de la ceteraj peninsulanoj. Tiel li estis kondukita precizigi la kialojn, kiuj kontraŭas la ĝeneraligon de lingvo.

- 1) Blindeco de la antaŭjuĝoj (de tiuj, kiuj taksas la lingvon sen scipovi ĝin),
- 2) Malica akuzo (de tiuj, kiuj kredas, ke la lingvo havas nenian beletran valoron, nur ĉar ili ne uzas ĝin),
- 3) Pretendemo (de tiuj, kiuj fanfaronas kaj fieras pro la scipovo de pluraj fremdaj lingvoj),
- 4) Ĝnivo (jaluzo de la flanko de malvastspiritaĵoj beletristoj),
- 5) Koro sen kuraĝo (timo pri ridindeco kaj admiro de ĉio fremda)

Gabriel Rougetet aldonas al tio sesan, koncerne Esperanton:

- Plie, ĉar kun Esperanto, temas ne pri internacia lingvo, sed internacia, alia malbona kialo aldoniĝas al la antaŭaj; ĝi estas karakterizata per la deziro de iuj Ŝtatoj (1) altrudi sian lingvon, tiel emante krei vasalecon kiu, niatempe, kontraŭas la prisendependan postulon de ĉiu popolo".

(Tradukis: Ceceo)

El Esperanto - decembro 1966).

Raportante pri prelego farita de profesoro Mario Pei, fama lingvisto, okaze de la ĉeesto en New-York, de UEA-delegataro (2) gvidata de Ivo Lapenna, M.H. Vermaas skribas:

"Prof. Pei, en siaj konkludaj vortoj, atentigis, ke laŭ lia opinio, la lingva problemo en la hodiaŭa mondo estas brulanta, ke neniu nacia lingvo povas doni kontentigan solvon por ĝi, sed ke nur internacia lingvo povas plenumi tiun bezonon. Preskaŭ ĉiusemajne li ricevas informojn kaj flugfoliojn pri iuj novaj projektoj de internacia lingvo. La kompilintoj petas lian opinion por povi poste utiligi lian nomon por sia propagando, sed al ĉiuj, li donas la saman respondon, ke jam ekzistas lingvo plene funkcia, ke do ĉiuj pliaj klopodoj estas nur perdo de tempo kaj mono.

Le Canard Enchaîné (La katenita Anaso = fama franca satira gazeto) je la 1-a de junio 1966 proponas ŝanĝi la nomon de "francophonie" en "fricophonie" (3).

Ĉu ne estas la spaco "anglomana" (4), kiu pli taŭsus por ricevi tiun nomon? Krom se oni diras, por aspekti pli anglosakse, "doughphonie" [doufoni] (Ceceo).

- (1) Iaj registaroj, sub la influo de la premgrupoj.
 - (2) Tiu delegataro venis por transdoni (la 6-an de oktobro 1966) al S-ro C.V. Narasimhan, subsekretario de la Unuiĝintaj Nacioj, la faman petskribon favore al Esperanto (920 954 individuaj subskriboj + 3843 organizaĵaj), petskribo kiu perdis en la meandroj de la UNO-Palaco.
 - (3) Vortludo per "fric" (slange = mono).
 - (4) en la franca "manne" (manao) = ĉiela donaco.
- (Notoj de Ceceo).

Ce texto nous a paru intéressant dans la mesure où il montre comment, s'appuyant sur un demi-savoir, d'innombrables réformateurs veulent "améliorer" notre langue. On jugera de la prescience de E. von Wahl en ce qui concerne l'avenir de la double négation.

Il y a vingt-cinq ans. 1966.

De Franca Esperantisto . Avril-mai 1966.

Après avoir rappelé que Dante Alighieri, rompant avec l'habitude des écrivains italiens de l'époque (qui utilisaient volontiers le provençal, pouvons-nous ajouter) décida pour publier sa Divine Comédie, d'utiliser sa langue maternelle, le toscan, qu'il avait enrichie avec quelques autres écrivains de talent, Gabriel Rougetet signale que Dante se heurta à l'opposition du reste de la péninsule. Il fut ainsi amené à préciser les raisons qui s'opposent à la généralisation d'une langue.

- "1) Aveuglement des préjugés (de ceux qui jugent la langue sans la connaître),
- 2) Accusation malicieuse (de ceux qui croient que la langue n'a pas de valeur littéraire, seulement parce qu'ils ne l'utilisent pas),
- 3) Désir de fanfaronnade (de ceux qui se vantent et sont fiers de la connaissance de plusieurs langues étrangères),
- 4) Motif d'envie (jalousie de la part de petits esprits littéraires),
- 5) Coeur sans courage (crainte du ridicule et admiration de tout ce qui est étranger)".

Gabriel Rougetet en ajoute une sixième en ce qui concerne l'espéranto:

"De plus, parce qu'avec l'espéranto, il s'agit non d'une langue nationale, mais internationale, une autre mauvaise raison s'ajoute aux précédentes: elle est caractérisée par le désir de certains États (1) de vouloir imposer leur langue, tendant ainsi à créer une subordination qui, à notre époque' est en opposition avec la volonté d'indépendance de chaque peuple"

De Esperanto - decembro 1966)

Rendant compte d'un exposé fait par le professeur Mario Pei linguiste réputé, à l'occasion de la présence à New-York d'une délégation de UEA (2), conduite par Ivo Lapenna M.H. Vermaas écrit:

"Dans sa conclusion, le professeur Pei a fait remarquer qu'à son avis, le problème des langues dans le monde d'aujourd'hui est épineux, qu'aucune langue nationale ne peut y apporter de solution satisfaisante, et que seule, une langue internationale peut satisfaire ce besoin. Presque chaque semaine il reçoit des informations et des prospectus sur de nouveaux projets de langue internationale. Les rédacteurs demandent son opinion pour ensuite, utiliser son nom dans leur propagande, mais il fait à tous la même réponse, à savoir qu'il existe déjà une langue fonctionnant parfaitement et que, par conséquent, toutes les autres tentatives ne sont que perte de temps et d'argent".

- Le Canard enchaîné du 15 juin 1966 propose de changer le nom de francophonie en "fricophonie".
N'est-ce pas plutôt l'espace "anglomane" qu'il conviendrait de dénommer ainsi? A moins de dire, pour faire plus anglosax, doughphonie [doufoni]. (Ceceo).

- (1) Comprendre: "certains gouvernements, sous l'influence des groupes de pression".
- (2) Cette délégation était venue remettre (le 6 octobre 1966) à M. C.V. Narasimhan sous-secrétaire des Nations-Unies, la fameuse pétition en faveur de l'espéranto (920 954 signatures individuelles + 3843 d'organisations, pétition qui se perdit dans les méandres du palais de l'ONU... (Notes de Ceceo).

Legita en la E-gazetaro.

El *Esperanto*, Nro 1030 - Oktobro 1991.

Ĉinoj komercas per Esperanto.

Almenaŭ unu novan samideanon ni povas kalkuli inter niaj vicoj. "La pasinta semajno donis al mi tute alian rigardon al la Esperanto-movado", deklaris la urbestro de Oostende (Belgio) antaŭ kvindekda partoprenantoj en la Esperanto-simpozio "Ĉinio aktive", la 5-an de oktobro 1991. "Mi ĉiam supozis ĝin movado de hobiistoj kaj stranguoj, sed nun mi spertis kiom da senco ĝi havas por komunikado kun plej malproksimaj landoj. La interpretado, kiun prizorgis la ostenda klubo "La Konko", estis inter la plej flua kaj kontentiga kiun mi spertis ĝis nun".

Kio estis la okazo por la urbestra konvertiĝo? De la 2-a ĝis la 9-a de oktobro, la juna Ekonomia Ĉambro de Ostende organizis ekspozicion de 120 ĉinaj firmaoj, kiuj serĉas komercajn kontaktojn en Eŭropo. La aranĝo ĝuis la subtenon de la belga registaro, kaj je la ĉina flanko estis sub la auspicio de la Ĉina Teknologia kaj Komerca Korporacio "Hua Yang". Sed fakte ĉio kreskis el iniciato de profesoro Shen Chenru, la gvidanto de Scienc-Teknika Esperanto-Asocio sub la Ĉina Akademio de Sciencoj.

Prof. Shen rakontas jene: "La ideon pri Ĉinio Aktive elmetis ni, delegitoj de STEA sub CAS, kiam ni vizitis Belgion antaŭ du jaroj. Nin plenforte subtenis kaj varme aplaudis niaj belgaj amikoj. En la preparado ni uzis la lingvojn anglan, francan, nederlandan, ĉinan, kaj Esperanton. Tamen, dank'al sia precizeco en eksplikado kaj esprimado, Esperanto ludis plenan rolon en la laboroj. La administrantoj de la korporacio "Hua Yang", niaj partneroj, tre sincere konfesas nun, ke Esperanto neralhaveblas en korespondado kaj intertraktado".

Ankaŭ la ĉeforganizanto ĉe la belga flanko, neesperantisto Thierry Koch, agnoskas: "Kiam ni vojaĝis al Ĉinio por intertrakti kun la firmaestroj tie montriĝis ke niaj ĉinaj interpretistoj havas grandajn malfacilaĵojn. Ni solvis la problemon per la helpo de esperantisto.

"Nur la movado estas malmoderna".

La partoprenantoj en la Esperanto-simpozio estis kompreneble feliĉaj pri ĉi tiu sukcesa provo. Prof. Shen memorigis pri similaj iniciatoj dum la 20-aj jaroj: "Tiam la registaroj kaj komercaj korporacioj de diversaj landoj donis grandan subtenon. Ili aplaudis uzi Esperanton en komerca intertraktado, komerca turismo kaj tiel plu. Ĉio ĉi multe inspiris nin". Kaj Kees Ruig, konsilisto de la Komerca Ĉambro de Nijmegen (Nederlando), asertis: "Esperanto estas moderna lingvo. Nur la Esperanto-movado estas malmoderna. Ĝi neniom progresis de jardekoj, ĉar oni foregis, ke ekonomio

Lu dans la presse espéranto.

De *Esperanto*, Nro 1030 - octobre 1991.

Des Chinois font du commerce en espéranto.

Nous pouvons compter dans nos rangs au moins un nouvel adepte. "La semaine dernière m'a montré un tout autre aspect du Mouvement Espéranto" a déclaré le bourgmestre d'Ostende (Belgique) devant une cinquantaine de participants au symposium espéranto "Ĉinio aktive" (La Chine en activité), le 5 octobre 1991. "J'avais toujours supposé que c'était un mouvement d'amateurs ou d'excentriques, mais à présent, je me suis rendu compte de son intérêt pour la communication avec les pays les plus lointains. La traduction, dont s'est chargé le club espéranto d'Ostende, la Konko (la Coquille) fut parmi les plus fluides et les plus satisfaisantes que j'ai pu constater jusqu'ici".

Qu'est-ce qui fut l'occasion de la conversion du bourgmestre? Du 2 au 9 octobre, la Jeune Chambre Economique d'Ostende avait organisé une exposition de 120 entreprises chinoises, qui recherchent des contacts commerciaux avec l'Europe. L'organisation bénéficia de l'appui du gouvernement belge et, du côté chinois, était placée sous les auspices de la Société chinoise de Technologie et de Commerce "Hua Yang". Mais en fait, tout est parti de l'initiative du professeur Shen Chenru, responsable de l'association espérantiste pour les Sciences et la Technique, au sein de l'Académie des Sciences de Chine.

Le prof. Shen raconte ce qui suit: "L'idée de "Ĉinio aktive" nous est venue, à nous délégués de S.T.E.A. (association espérantiste pour les Sciences et la Technique) de la CAS (Académie des Sciences), lorsque nous avons visité la Belgique il y a deux ans. Nos amis belges nous ont soutenus de toutes leurs forces et approuvés chaudement. Au cours des préparatifs, nous avons employé les langues anglaise, française, néerlandaise, chinoise et l'espéranto. Cependant, grâce à sa précision dans les explications et l'expression, l'espéranto a joué un rôle important dans les travaux. Les dirigeants de la Société "Hua Yang", nos partenaires, avouent maintenant très sincèrement, que l'espéranto est indispensable dans la correspondance et les négociations.

De même, le responsable de l'organisation, du côté belge, M. Thierry Koch, non espérantiste, reconnaît: "Quand nous sommes allés en Chine pour y négocier avec les chefs d'entreprise, il est apparu que nos interprètes chinois éprouvaient de grandes difficultés. Nous avons résolu le problème à l'aide de l'espéranto.

"Seul le Mouvement est désuet".

Les participants au symposium espéranto étaient heureux, évidemment, de cet essai réussi. Le prof. Shen rappela des initiatives analogues durant les années 20. "Les gouvernements de l'époque et les sociétés commerciales de divers pays donnèrent leur appui. Ils approuvèrent l'usage de l'espéranto dans les foires commerciales, les voyages d'affaires, etc. Cela nous inspira beaucoup." Et M. Kees Ruig, Conseiller de la Chambre de Commerce de Nimègue (Pays-Bas) déclara: "L'espéranto est une langue moderne. Seul le Mouvement espéranto est désuet. Il n'a pas progressé du

estas la motoro de la socio. Nun vi, ĉinaj komercistoj, malfermis epokon de praktika uzado".

Inter aliaj kontribuantoj al la simpozio, kiun gvidis UEA-estrarano Grégoire Maertens, estis la prezidanto de Belga E-Federacio, Georges Sossois. Li raportis pri enketo ĉe internaciaj firmaoj, kiuj montris kiom da lingvaj kaj komunikaj problemoj ili spertas (1). Michael Swik, ekonomikisto ĉe la Eŭropa Komisiono, metis la internacian komercon en pli largan fonon de ekonomia, politika, socia kaj kultura integriĝo. Al tio la prezidanto de Internacia Komercita kaj Ekonomia Fakgrupo, Franz Josef Braun, aldopis kelkajn personajn spertojn pri komerco kun Ĉinio kaj Honkongo. Inter alie lia firmao Bosch (Germanio) havas agenton en Honkongo, kun kiu ĝi korespondas plene en Esperanto. Sed, konstatis s-ro Braun: "Oni ankoraŭ bezonas multe da kuraĝo por prezenti Esperanton kiel utilan lingvon por komerco".

Sekvante prezenton de siaj kolegoj, Yu Sailing kaj Hou Fei, prof. Shen fermis la simpozion per kelkaj aŭdacaj proponoj por la organizo de scienc-teknika, ekonomia kaj komerca kunlaboro en Esperanto. "Ni kunlaboru en jenaj sep flankoj. Unu centro, sub la gvido de UEA kaj IKEF, kiu ellaboros kaj realigos sian planon per delegitoj en ĉiu lando (2). Unu merkato: ni organizu similajn komercajn semajnojn kaj delegaciojn en aliaj landoj krom Belgio, nepre kun la subteno de la registaroj kaj komercaj korporacioj. Unu universitato, kiu per E-kursoj en la naciaj universitatoj celu kulturisciencistojn, teknikistojn, ekonomikistojn kaj komercistojn kaj stimulu interŝanĝon. Unu eldonejo, kiu redaktu kaj eldonu en Esperanto librojn de scienco, tekniko, ekonomio kaj komerco, nomlistojn de industriaj kaj komercaj entreprenoj, katalogon de produktoj, ktp. Unu revuo kun helpo kaj subteno el diversaj landoj, faru nian revuon *Tutmonda scienco kaj tekniko* (3) ankaŭ revuo de la internacia ekonomia kaj komerca aktivado en Esperanto. Unu informcentro, kiu internacie kolektu utilajn informojn kaj efike servu al uzantoj. Unu fonduso por kolekti monon en la internacia sfero kaj doni firman ekonomian bazon al la agado.

"La supre menciitaj sep flankoj fakte estas "sistema inĝenierado". Kiam tiaj laboroj kunigis, ili certe donos gigantan forton. Kompreneble niaj nunaj laboroj estas nur provo. Ni ankoraŭ ne ebligas al Esperanto vastan aplikadon al ĉiuj ĉeneroj de scienc-teknika interfluo, ekonomia kaj komerca kunlaboro. Tio bezonas klopodon de pluraj generacioj, tamen ni devas strebadi por la celo".

raportis Mark Fettes

-
- (1) S-ro Sossois bonvolis transdoni al ni fotokopion (C.C.)
 - (2) La delegita Reto estis montita en nia numero 10, paĝon 16 (NDLR).
 - (3) Profesoro Shen estas ĉefredaktisto de tiu scianca dulingva (ĉina-esperanta) revuo altnivela (NDLR).

tout depuis des decennies parce qu'on a oublié que l'économie est le moteur de la société. A présent, vous, commerçants chinois, avez démarré l'époque de l'utilisation pratique"

Parmi les autres collaborateurs du symposium, qui était conduit par M. Grégoire Maertens, membre du bureau de l'UEA (Association Universelle d'Espéranto), se trouvait le président de la Fédération espérantiste belge, M. Georges Sossois. Il fit état d'une enquête auprès de firmes internationales, qui montre à combien de problèmes de langue et de communication elles sont confrontées (1). M. Michael Swik, économiste à la Commission européenne intégra le commerce international dans un ensemble économique, politique et social plus étendu. A cela, le président de IKEF (Association spécialisée pour le Commerce et l'Industrie, dépendant de UEA), M. Franz Josef Braun ajouta quelques expériences vécues dans les échanges commerciaux avec la Chine et Honkong. Entre autres, sa firme Bosch (Allemagne de l'Ouest) a un agent à Honkong avec lequel elle correspond totalement en espéranto. "Mais, a fait remarquer M. Braun, il faut encore beaucoup de courage pour présenter l'espéranto comme langue utilisable dans le commerce".

Après la contribution de ses collègues MM. Yu Sailing et Hou Fei, le prof. Shen mit fin au symposium par quelques propositions audacieuses concernant la mise en oeuvre d'une collaboration scientifique, technique, économique et commerciale en espéranto.

"Collaborons sur les sept points suivants: un centre, sous la direction de UEA et IKEF, qui élaborera et réalisera son programme grâce aux délégués dans chaque pays (2). Un marché: organisons des semaines analogues, et des délégations dans les autres pays que la Belgique, avec l'appui indispensable des gouvernements et des sociétés commerciales. Une université, qui par des cours d'espéranto dans les universités nationales, ait pour objectif de former des scientifiques, des techniciens, des économistes et des responsables d'entreprises commerciales, et qui stimule les échanges. - Une maison d'édition, qui rédige et édite en espéranto des livres scientifiques, des listes d'adresses d'entreprises industrielles et commerciales, des catalogues de produits, etc. - Une revue, avec l'aide et le soutien de divers pays, que notre revue "Science et technique mondiales" (3) devienne aussi une revue de l'économie internationale et de l'activité commerciale en espéranto. - Un centre d'information pour rassembler, au plan international, des informations utiles et servir efficacement les utilisateurs. - Un fonds pour collecter de l'argent dans les milieux internationaux et donner une base économique solide à notre activité.

Les sept points mentionnés ci-dessus sont en réalité une "ingénierie systématique". Quand ces travaux se rejoindront, ils constitueront une force gigantesque. Evidemment nos travaux actuels ne sont qu'un essai. Nous ne pouvons pas encore donner à l'espéranto la possibilité d'être largement appliqué à tous les niveaux dans les échanges scientifiques et techniques ni dans la collaboration économique et commerciale.

Il faudra l'effort de plusieurs générations; nous devons, cependant tendre vers ce but.

Rapport de Mark Fettes

-
- (1) M. Sossois a bien voulu nous en remettre une photocopie (C.C.)
 - (2) Le réseau de délégués de UEA a été présenté dans notre numéro 10, page 16. (NDLR)
 - (3) Le professeur Shen est le rédacteur en chef de cette revue scientifique bilingue (chinois-espéranto) de haut niveau. (NDLR)

Miksajoj.

Ni daŭrigos, en ĉi tiu numero la rakonton pri :

LA VIRO KUN OMBRELO.

"Venu ĉi suben kaj restu seke, karulino", diris mia patrino. "Kiel bonŝance ! Mi ankoraŭ neniam havis silkan pluvombrelon. Mi ne povis elporti la elspezon por ĝi".

"Kiel vi estis tiel malaminda kun li en la komenco ?" mi demandis.

"Mi deziris konvinkiĝi, ke li ne estas fripono" ŝi respondis. "Kaj tion mi faris. Li ja estis gentlemano. Mi tre ĝojas, ke mi povis helpi lin".

"Jes, panjo", mi diris.

"Vera gentlemano", ŝi pludiris. "Kaj ankaŭ riĉa, alie li ne havus silkan ombrelon. Mi ne mirus, se li estus nobelo. Kavaliro Henriko Bonhavulo aŭ io simila".

"Jes, panjo".

"Tio estos taŭga leciono por vi", ŝi aldiris. "Neniam tro akcelu la aferojn. Ĉiam donu al vi sufiĉe da tempo, kiam vi taksas iun. Tiel vi neniam faros erarojn."

"Jen li foriras" mi diris "Rigardu !".

"Kien ?"

"Tien. Li transiras la straton. Nu do, panjo, kiel li hastas !".

Ni observis la etan viron, dum li lerte zigzagis tra la trafikoj. Kiam li atingis la transan flankon de la strato, li turnis maldekstren kaj ekiris per rapidega paso.

"Laŭ mi, li ne aspektas tre laca. Kion vi opinias, panjo ?".

Mia patrino ne respondis.

"Li ankaŭ ne aspektas, kvazaŭ li elserĉus taksion", mi diris.

Mia patrino staris senmove kaj rigide, fikrigardante la etan viron transe de la strato. Ni povis vidi lin klare. Li estis mirige hastema. Li kuregis laŭlonge de la trotuaro, evitante la aliajn piedirantojn kaj svingante la brakojn kiel soldato en marŝo.

"Li preparas artifikon" diris mia patrino, marmorvizaga.

"Kian artifikon ?".

"Mi ne scias", mia patrino abrupte respondis. "Sed mi tuj malkovros ... Venu kun mi." Ŝi prenis min ĉe la brako kaj ni transiris la straton kune. Post ni turnis maldekstren.

"Ĉu vi vidas lin ?" demandis mia patrino.

"Jes. Jen li estas. Li turnas dekstren en la sekvantan straton".

Ni alvenis al la angulo kaj ni turnis dekstren. La eta viro estis je cirkaŭ dudek jardoj antaŭ ni. Li forŝteligis kiel kuniklo kaj ni devis marŝi rapide por sekvi lin. La pluvo to-

Mélanges.

Nous continuons, dans ce numéro le récit de :

L'HOMME AU PARAPLUTE.

"Viens là-dessous et reste à l'abri, chérie", dit ma mère. "Quelle chance ! Je n'ai jamais eu de parapluie en soie. Je n'ai jamais pu m'en payer un".

"Pourquoi as-tu été si désagréable avec lui, au début ?" demandé-je.

"Je voulais être sûre que ce n'était pas un filou" répondit-elle. Et c'est ce que j'ai fait. C'était un vrai gentleman. Je suis très heureuse d'avoir pu l'aider".

"Oui, maman", ai-je dit.

"Un vrai gentleman, a-t-elle continué. "De plus, riche, sinon il n'aurait pas eu un parapluie en soie. Je ne serais pas étonnée que ce soit un noble. Le Chevalier Cousu d'Or ou quelque chose comme ça".

"Oui maman".

"Ce sera une bonne leçon pour toi", poursuivait-elle. "Il ne faut jamais brusquer les choses. Prends toujours ton temps quand tu juges quelqu'un. Aini tu ne te tromperas jamais".

"Tiens, il s'en va" ai-je dit. "Regarde !".

"Où ?"

"Là-bas. Il traverse la rue. Mon Dieu, maman, comme il est pressé !"

Nous observions le petit homme pendant qu'il zigzagait agilement entre les voitures. Quand il fut arrivé de l'autre côté de la rue, il tourna à gauche et accéléra le pas.

"Il me semble qu'il n'a pas l'air très fatigué, qu'est-ce que t'en penses, maman ?"

Ma mère ne répondit pas.

"Il n'a pas l'air non plus de chercher un taxi", ai-je dit.

Ma mère, se tenait immobile et raide, regardant fixement le petit homme de l'autre côté de la rue. Nous pouvions le voir distinctement. Il était terriblement pressé. Il courait à toutes jambes le long du trottoir, évitant les autres piétons et balançant les bras comme un soldat au cours d'un défilé.

"Il manigance quelque chose", dit ma mère. "le visage de marbre.

"Mais quoi ?"

"Je ne le sais pas", répondit sèchement ma mère, "mais je vais le savoir. Viens avec moi". Elle me prit par le bras et nous traversâmes la rue ensemble. Puis nous tournâmes à gauche.

"Tu le vois ?" demanda ma mère.

"Oui. Il est là-bas. Il tourne à droite dans la rue d'après.

Nous arrivâmes au coin de la rue et tournâmes à droite. Le petit homme était à environ vingt mètres devant nous. Il filait comme un lapin et nous devions marcher vite pour le suivre. La pluie tombait à torrents, plus fort que jamais et je

rentis pli forte ol iam kaj ni vidis ĝin degutadi de la randaĵo sur liajn ŝultrojn. Sed ni estis seke ŝirmitaj sub nia bela kaj granda silka ombrelo.

"Sed kion li artifikas?" sin demandis mia patrino.

"Kaj se li returnos sin kaj vidos nin?" mi demandis.

"Mi fajfas pri tio", mia patrino asertis. "Li mensogis al ni. Li diris, ke li estas tro laca por plu paŝi kaj li preskaŭ kurigas nin ĝis rompo de la piedoj! Li estas senhonta men-sogulo! Li estas trompisto!"

"Ĉu vi volas diri, ke li ne estas titolita gentlemano?" mi demandis.

"Silentu!" ŝi diris.

Ĉe la sekvanta stratkruciĝo, la eta viro turnis ankoraŭ dekstren.

Poste li turnis maldekstren.

Kaj dekstren.

"Mi ne resignas nun", mia patrino diris.

"Li malaperis!" mi ekkriis. "Kien li forigis?"

"Li eniris tra tiu pordo!" mia patrino diris. "Mi vidis lin. En tiun domon! Ho Dio mia! tio estas drinkejo!"

"Tio ja estis drinkejo. Per grandaj literoj laŭlarĝe de la fasado oni povis legi: "LA RUGA LEONO".

"Panjo, vi ne eniros, ĉu?"

"Ne", ŝi diris. "Ni observos elekstere.

Estis granda fenestro kun dika glaco laŭ la tuta facado de la drinkejo kaj kvankam ĝi estis iom kovrita de vaporeto interne, eblis vidi tre bone tra ĝi, se oni alproksimiĝis.

Ni staris unu kontraŭ la alia antaŭ la fenestro de la drinkejo. Mi stringis la brakon de mia patrino. La dikaj gutoj de la pluvo bruegis sur nia ombrelo." Jen li estas", mi diris. "Tie".

La ĉambro, en kiun ni enrigardis, estis plena de homoj kaj fumo de cigaredoj, kaj nia eta viro sin trovis guste en la mezo de ĉio ĉi. Nun li estis sen ĉapelo kaj palto, kaj li trabatis al si vojon inter la homamaso, direkte al la bufedo. Kiam li atingis ĝin, li metis ambaŭ manojn sur la bufedon mem kaj alparolis la bufediston. Mi vidis liajn lipojn moviĝi, kiam li mendis sian trinkejaĵon. La bufedisto deturnis sin de li dum kelkaj sekundoj kaj revenis kun malgrandeta glaso ĝisrande plenigita per helbruna likvaĵo. La eta viro metis unupundan bileton sur la verŝtablon.

"Sed tio estas mia surdo!" mi patrino diris, per sibla voĉo. "Be! Kia aplombo!"

"Kio estas en la glaso?" mi demandis.

"Viskio", mia patrino diris. "Pura viskio".

La bufedisto redonis al li neniun restmonon el la pundo.

"Tio sendube estas triobla viskio", mia patrino diris.

"Kion vi komprenas sub triobla?" mi demandis.

la voyais dégouliner du bord de son chapeau sur ses épaules. Mais nous étions bien au sec sous notre beau et grand parapluie de soie.

"Mais qu'est-ce qu'il manigance?" dit ma mère.

"Et s'il se retourne et nous voit?" ai-je demandé.

"Je m'en moque", dit ma mère. "Il nous a menti. Il a dit qu'il était trop fatigué pour marcher davantage et il nous fait courir à nous rompre les pieds. C'est un fieffé menteur. C'est un escroc!"

"Tu veux dire qu'il n'a rien d'un gentleman ni d'un noble?" ai-je demandé.

"Tais-toi" dit-elle.

Au carrefour suivant, le petit homme tourna de nouveau à droite.

Puis il tourna à gauche.

Puis à droite.

"Je ne vais pas abandonner maintenant", dit ma mère.

"Il a disparu!" m'écriai-je. "Où est-il passé?"

"Il est entré par cette porte!" dit ma mère.

Je l'ai vu! Dans cette maison! Mon Dieu! c'est un "pub" (1).

"C'était bien un pub. En grosses lettres, sur toute la largeur de la façade, on lisait: "LE LION ROUGE".

"Tu ne vas pas entrer, maman, n'est-ce pas?"

Non", dit-elle. "Nous allons observer du dehors".

Il y avait une grande fenêtre avec une vitre épaisse sur toute la façade du pub et bien qu'elle fût un peu embuée à l'intérieur, nous pouvions voir au travers en nous approchant bien.

Nous nous tenions serrées l'une contre l'autre devant la vitre du pub. J'étais accrochée au bras de ma mère. Les grosses gouttes de pluie tambourinaient sur notre parapluie. "Le voilà!" ai-je dit. "Là-bas!"

La salle dans laquelle nous regardions était remplie de monde et de fumée de cigarette et notre petit homme était au milieu de tout cela. Il était maintenant sans chapeau et sans pardessus et il se frayait un chemin à travers la foule en direction du bar. Quand il y fut parvenu, il posa ses deux mains à même le bar et s'adressa au barman. Je vis remuer ses lèvres quand il commanda sa boisson. Le barman se retourna pendant quelques secondes et revint avec un gobelet assez petit, plein à ras bord d'un liquide brun clair. Le petit homme mit un billet d'une livre sur le comptoir.

"Mais c'est ma livre!" dit ma mère, d'une voix sifflante. Ca alors! Il a du culot!"

"Qu'est-ce qu'il y a dans le verre?" ai-je demandé.

"Du whisky" dit ma mère. "Du whisky pur".

Le barman ne lui rendit pas de monnaie sur la livre.

"Ce doit être un triple whisky", dit ma mère.

"Qu'est-ce que ça veut dire un triple?"

"Trois fois la dose normale" répondit-elle. Le

(1) Peut-on traduire par café un mot aussi typiquement britannique?

"Trifoje la normala dozo", ŝi respondis.

La eta viro ekprenis la glason kaj almetis ĝin al siaj lipoj. Li klinis ĝin delikate. Poste li klinis ĝin pli alte ... kaj pli alte ... ankoraŭ pli alte ... kaj post nelongo de lia vaskio estis malaperinta en la fondo de lia gorgo per unu longa tiro.

"Tio estis trinkaĵo mirinde multekosta", mi diris.

"Ĉu ne ridinde?" mia patrino diris. "Imagu do, pagi unu pundon por io, kion oni glutas en unu spiro!"

"Tio kostis al li pli ol unu pundo," mi rimarkis. "Tio kostis al li dudekpundan silkan ombrelon."

"Prave", mia patrino diris. "Li nepre frenezas".

La eta viro estis ĉe la bufedo, tenante la malplenan glason en la mano. Nun li ridetis kaj ia orita brilo de plezuro priradiis iom post iom lian tutan rondan rozan vizaĝon. Mi vidis lian langon elŝovigi por leki la blankajn lipharoj, kvazaŭ ĝi klopodus kapti la lastan guton de tiu multvalora vaskio.

Malrapide, li deiris de la bufedo kaj trapuŝiĝis tra la amaso returne tien, kie pendis lia ĉapelo kaj palto. Li surmetis sian ĉapelon. Li surmetis sian palton. Poste, kun tiel grandioza flegmo kaj senĝeneco, ke oni apenaŭ rimarkis ion ajn, li deprenis de la vestportilo unu el la multaj malsekaj plu vombrelloj, kiuj pendis de ĝi, kaj jen li foriris!

"Ĉu vi vidis tion?" ŝirkriis mia patrino. "Ĉu vi vidis, kion li faris?"

"Sst! mi flustris. "Li estas elirona".

Ni malaltigis la ombrelon por kaŝi niajn vizaĝojn kaj subrigardis de malsupre.

Li eliĝis. Sed li tute ne rigardis en nia direkto. Li malfermis sian novan ombrelon super la kapo kaj sin pelis en la straton, de kie li venis.

"Tio estas do lia artifaĵo!" mia patrino diris.

"Inĝeniege!", mi diris. "Superege".

Ni denove sekvis lin ĝis la ĉefstrato, sur kiu ni renkontis lin la unuan fojon, kaj ni observis lin, dum li tute senĝene rekomencis interŝanĝi sian noyan ombrelon kontraŭ alia unupunda bileto. Ĉifoje tio okazis kun granda maldika ulo, kiu eĉ ne havis palton aŭ ĉapelon. Kaj apenaŭ li finis la transakcion, nia eta viro fortrotis laŭ la strato kaj perdiĝis en la amaso. Sed ĉifoje li iris en la kontraŭa direkto.

"Vidu kiel ruza li estas!" mia patrino diris. "Li neniam iras dufoje en la saman direkton!"

"Li povus daŭrigi tion tra la tuta nokto", mi diris.

"Jes", mia patrino diris. "Kompreneble. Sed mi vetus, ke li preĝas kiel furiozulo por havi pluvajn tagojn".

Roald Dahl *The Umbrella Man*

petit homme se saisit du verre et le mit à ses lèvres. Il l'inclina légèrement. Puis davantage, encore davantage et très vite, tout le whisky eut disparu au fond de sa gorge, d'un long trait.

"C'est une boisson bigrement chère!" dis-je.

"C'est ridicule!" dit ma mère. Imagine: payer une livre pour quelque chose que l'on avale en une gorgée!"

"Ca lui a coûté plus d'une livre" ai-je remarqué. "Ca lui a coûté un parapluie en soie de vingt livres."

"C'est exact", dit ma mère. "Il doit être fou".

Le petit homme se trouvait près du bar, tenant son verre vide à la main. Il souriait à présent et une sorte d'éclat doré illuminait petit à petit tout son visage rond et rose. Je vis sa langue sortir pour lécher la moustache blanche, comme si elle cherchait à récupérer la dernière goutte de ce précieux whisky.

Lentement, il s'éloigna du comptoir et se fraya de nouveau un chemin à travers la foule jusqu'à l'endroit où étaient accrochés son chapeau et son pardessus. Il mit son chapeau, il mit son pardessus. Ensuite, d'un air si indifférent et si naturel qu'on ne remarquait pratiquement rien, il prit au porte-manteau un des nombreux parapluies qui y pendaient et hop! il s'en alla.

"Tu as vu ça?" s'écria ma mère, d'une voix stridente. "Tu as vu ce qu'il a fait?"

"Chut! ai-je murmuré. "Il sort".

Nous baissâmes le parapluie pour cacher nos visages et l'épier par en-dessous.

Il sortit. Mais il ne regarda pas le moins du monde en notre direction. Il ouvrit son nouveau parapluie au-dessus de sa tête et se précipita dans la rue, d'où il était venu.

"C'est donc ça son manège!" dit ma mère.

"Génial" ai-je dit. "Super".

Nous l'avons de nouveau suivi jusque dans la grande artère où nous l'avions d'abord rencontré et nous l'avons vu procéder, dans la moindre difficulté, à l'échange de son nouveau parapluie contre un autre billet d'une livre. Cette fois, ce fut avec un grand bonhomme mince qui n'avait même pas de pardessus ni de chapeau. Et dès que la transaction eût été effectuée, notre petoit homme se mit à trotter dans la rue et disparut dans la foule. Mais cette fois, il partit dans la direction opposée.

"Tu vois comme il est malin!" dit ma mère.

"Il ne va jamais deux fois dans la même direction".

"Il pourrait continuer à faire ça toute la nuit", ai-je dit.

"Oui", dit ma mère. "Bien sûr, mais je parierais qu'il prie comme un insensé pour qu'il pleuve tous les jours".

Roald Dahl
The umbrella man

Traduction espéranto par Jean-Marc Ben. d'après Nouvelles anglaises et américaines, par H. Yvinec. Les langues pour tous. Presses Pocket, 6 rue Garancière 75285 Paris Cedex 06.

Proklamo de Voss.

En la norvega urbo Voss, proksime al Bergen, okazis, de la 2a ĝis la 8a de aŭgusto 1991, la 25a Konferenco de I.L.E.I. kiu kolektigis la (esperantistajn) profesorojn pri vivantaj lingvoj (in kluzive de Esperanto).

Tiukaze, estis publikigita teksto ellaborita de tiuj kunvenintoj kaj de nun konata sub la nomo Proklamo de Voss.

Esperanto kiel funkcia lingvo.

En la disvastiga laboro, unuarange gravas emfazi, ke Esperanto estas jam funkcia lingvo kun la propraj historio, kulturo kaj kulturportaj valoroj kaj strebi, ke ĝi ĝuu sur plej diversaj kampoj samajn rangon. rajton, rimedojn kaj prestiĝon kiel etna lingvo de simila disvastiginteco, kaj krome, ke ĝi estu estimata pro sia unika tutmonda rolo kaj sia potenciala kontribuo al la demokratigo de la komunikado.

Esperanto kaj strategio.

Kerne al la strategia debato estas malharmonio inter desupremaj kaj desubemaj agantoj. Evidentas unuflanke, ke klopodoj devigi la uzon de Esperanto desupre al la nekonvinkita popolo ne nur fiaskos, sed estas kontraŭ la etika bazo de la lingvo. Klaras, aliflanke, ke dum desuba laboro konstante necesas, de si mem ĝi malverŝajne kondukos al signifa kresko de la lingvo, aŭ ĝia komunumo. Pli saĝa strategio estas la kombino de ambaŭ vojoj per zorge elektitaj projektoj, tiel ke la desupre akiritaj decidoj kaj permesoj renkontu desube kreitan deziron aŭ bezonon.

La celo al kvalito estas laŭdinda, sed necesas konstati, ke la kvalito plej ofte fontas el kvanto, kaj tiun kvanton povas krei la instruado, kadre de kiu apartan gravecon havas la adekvata kaj laŭeble oficiala trejnado de instruistoj.

Esperanto kaj naciaj lingvoj.

Esperanto utilas por protekti la rajtojn de minoritataj lingvoj ; la esperantistoj oponu nenium specifan lingvon .

La Proclamation de Voss.

Dans la ville norvégienne de Voss, à proximité de Bergen, s'est tenue du 2 au 8 août 1991 le 25ème Congrès de I.L.E.I., qui a rassemblé les professeurs (espérantistes) de langues vivantes (espéranto compris).

A cette occasion a été rendu public un texte élaboré par cette assemblée et désormais connu sous le nom de Proclamation de Voss.

L'espéranto, une langue qui fonctionne.

Dans l'action de propagande, il importe au premier rang, de mettre l'accent sur le fait que l'espéranto est d'ores et déjà une langue qui fonctionne, avec sa propre histoire, sa propre culture et ses propres valeurs culturelles, et s'efforcer de lui faire accorder dans les domaines les plus divers, le même rang, les mêmes droits, le même prestige qu'une langue ethnique de diffusion similaire. Et, de plus, qu'on veuille bien l'apprécier eu égard à son rôle, unique au plan mondial et à ses possibilités dans l'aide à la démocratisation de la communication.

Espéranto et stratégie.

Au coeur du débat sur la stratégie à adopter, le désaccord existe entre les partisans de la promotion "par le haut" et ceux qui la conçoivent "par le bas" (de l'échelle sociale) (1). Il est évident, d'une part, que les efforts pour imposer autoritairement l'usage de l'espéranto à une population non convaincue, non seulement échoueront, mais encore s'opposeront aux principes moraux de la langue (2). Il est clair, d'autre part, que si un travail en profondeur est toujours nécessaire, par lui seul il n'avouera pas vraisemblablement pas à un accroissement sensible de la langue (3) ni de la communauté espérantophone. Une stratégie plus rationnelle consiste à combiner les deux orientations par des projets choisis avec soin, de façon que les décisions et les autorisations obtenues des autorités répondent, au bas de l'échelle sociale à des désirs et des besoins nouveaux.

Viser la qualité est louable, mais il faut constater que la qualité découle le plus souvent de la quantité et cette dernière peut être créée par l'enseignement, dans le cadre duquel la formation adéquate et, autant que possible, officielle, prend une importance particulière.

(1) Voir notre éditorial, en page 2.

(2) Disons plutôt aux idéaux que se sont donnés ses partisans et qui constituent "l'idée interne" de l'espérantisme. Voir le Nro 2 de cette revue, page 8.(C.C.).

(3) Comprendre : de sa diffusion dans le monde (C.C.).

Naciaj lingvoj estas respektendaj, sendepende de grandeco. Esperantistoj tamen malkontentu pri la uzo de naciaj lingvoj por transnaciaj celoj (1), precipe kiam tio diskriminacias kontraŭ neparolantoj de tiuj lingvoj kaj minacas la pluvivon de minoritataj lingvoj kaj kulturoj. Vanas batali rekte kontraŭ difinitaj grandaj lingvoj, sed necesas malkonstrui la mitojn, kiuj subtenas ilian misuzon, zorgante fari tion per pravigeblaj argumentoj kaj ne per niaj propraj mitoj.

Esperanto. Ĝia destino.

La tradicia termino "fina venko" kun siaj militecaj subsignifoj transformigu al konstanta agado por ebligi la uzon de Esperanto inter tiu kreskanta nombro de personoj celantaj transnacion komunikon. La plukreo de aŭtonoma Esperanta kulturo estas valora, necesa, sed ne sufiĉa antaŭkondiĉo por tiu strebo; sekve konflikto inter kultur-flegemaj kaj finvenkemaj esperantistoj estas transpontebla. Ili povas trovi abundajn terenojn, kie utile kunlabori.

Signifa kvanta kaj kvalita salto en la uzo de Esperanto ne okazos:

- sole per la klopodoj de la nunaj parolantoj, kiuj havas nek la rimedojn nek la potencon tion solaj realigi;

- sen la klopodoj de la nunaj esperantistoj teni la lingvon evoluanta, la komunumon vivanta, la aplikeblojn vastiĝantaj, ĝis potencialaj aplikistoj kun siaj lertoj kaj rimedoj malkovros kaj ekspluatos la lingvon.

Kvankam naivaj revoj pri baldaŭa "fina venko" povas naski frustruojn, certe iel forigendajn, estus tamen grava eraro elimini deziron pri signifa disvastiga sukceso, ĉar tion farinte, la komunumo riskus nenion rimarki, se subite kaj neatendite maturiĝus kondiĉoj, kiuj malfermus la vojon al tio.

La nuna tasko estas krei tiujn antaŭkondiĉojn, kies manko aŭ malforto bremsus Esperanton en la koncerna momento ĉe transiro al tiu vast-skala uzado.

(1) Ne necesas emfazi ĉi tie, ke temas nur pri la oficiala uzo de la naciaj lingvoj en internaciaj rilatoj. Ĉiu rajtas uzi, private, la lingvon, kiun li deziras (C.C.).

Esperanto et langues nationales.

L'espéranto peut servir à préserver les droits des langues minoritaires. Les espérantistes ne doivent s'opposer à aucune langue particulière. Les langues nationales doivent être respectées, sans considération de leur grandeur. Les espérantistes, cependant, doivent exprimer leur désaccord à voir utiliser des langues nationales au plan international (4) surtout quand cela crée une discrimination pour tous ceux qui ne parlent pas ces langues et que la survie de langues et de cultures minoritaires est menacée. Il est vain de se battre contre certaines grandes langues, mais il est nécessaire de détruire les mythes qui encouragent leur emploi en prenant soin de le faire par des arguments fondés et non par nos propres mythes.

L'avenir de l'espéranto.

L'expression traditionnelle de "victoire finale" (5) avec ses connotations guerrières doit laisser la place à une action sans relâche en vue de rendre possible l'emploi de l'espéranto par les personnes, de plus en plus nombreuses, qui cherchent à avoir des relations internationales. L'essor d'une culture espéranto autonome est précieux et nécessaire, mais n'est pas la condition suffisante, préalable à cet effort; il s'ensuit que l'opposition entre les espérantistes à tendances culturelles et ceux rêvant à la victoire finale peut être surmontée. Ils peuvent trouver de nombreux domaines où collaborer utilement.

- Un degré important en quantité et en quantité dans l'emploi de l'espéranto ne sera pas franchi
- par les seuls efforts des locuteurs actuels qui n'ont ni les moyens ni la force pour le faire.

- sans les efforts des espérantistes actuels pour veiller à l'évolution de la langue, à la vie de la communauté, à l'extension de ses applications pratiques jusqu'à ce que des utilisateurs potentiels, avec leur savoir-faire et leurs ressources découvrent la langue et en tirent parti (6).

Bien que des rêves naïfs de "victoire finale" prochaine puissent faire naître des frustrations - certes à rejeter d'une façon ou d'une autre - ce serait une erreur grave d'éliminer le désir du succès d'une diffusion importante de la langue, car sinon, la communauté risquerait de ne rien remarquer si subitement et inopinément, les conditions apparaissaient, qui en ouvriraient la voie.

La tâche actuelle consiste à créer des conditions préalables, dont l'absence ou la faiblesse freineraient l'espéranto au moment voulu, lors du passage à l'utilisation généralisée.

(4) Il va sans dire qu'il ne s'agit ici que de l'emploi officiel des langues nationales dans les relations internationales. Chacun a le droit, à titre privé, d'utiliser la langue de son choix... (C.C.).

(5) Voir le poème de Zamenhof "Al la Fratoj", dans la Fundamenta Krestomatio (avant-dernière strophe). (C.C.).

(6) Notons l'éventualité de l'utilisation de l'espéranto par des locuteurs n'appartenant pas nécessairement au Mouvement espérantiste (C.C.).

La nova malgranda Grosprin-Maujean

antilopo : aranĝaĵo en aviadilo, kiu malhelpas turniĝi en vertikala ebena.
branĉaro : ĉaro por transporti branon. Ekz : ne sidu sur ŝarĝo de branĉaro se vi ne volas esti manĝata de porkoj. (Vidu P.I.V.)
distreti : amuzeti;
framasono : sono farita de fenestra kadro, ekz. en loĝio.
helikrizo : rizo preparita kun helikoj.
horloĝejo : loĝejo, kie oni povas resti unu horon.
kapselo : selo metebila sur kapon, precipe ĉe la paŝtistoj (paŝtista kapselo).
kasuaro : tuto de la konsciencduboj, ĉe la Aŭstralianoj.
langvora : kvalifikas Ezopeskan gastronomon, kiu nutras sin per langoj.
lupago : kruela ago.

marĉeto : anasloĝejo.
marmito : tute fiktiva afero pri maro, en kiu estas manĝo kaj trinko.
mordilo : dento.
paradokso : kastrita bovo, kiun oni marŝigas ceremonie, por altiri la atenton de de la publiko.
pustulo : Hungaro loĝanta en pustulo (Vidu PIV art. hungara).
rokoko : grupo de ok rokoj karakterizata de kapricaj volutoj.
suĉigistino ; Ino de suĉigisto.
timbalbuti : kovri per tero malsuprajn partojn de plantoj, pere de timbalo.
tribordo : ordo, laŭ kiu metas sin la tribunanoj.
trustrabo : ŝtelego fare de trusto.
vespertuloj : personoj, kiuj spertis grandajn kordolorojn.

fino

- o - o - o - o - o - o - o - o -

Serĉu la entrudulon ...

Jen listo de 10 verboj. Ili havas komunan punkton. Krom unu. Trovu tiun komunan punkton kaj ... la entrudulon.

- 1.- aboni
- 2.- ĉesi
- 3.- degeli
- 4.- krevi
- 5.- lumi
- 6.- pendi
- 7.- salti
- 8.- soni
- 9.- ŝpruci
- 10.- ŝveli

- o - o - o - o - o - o - o - o -

Ekspresa Fablo. Fable express.

Muzikamantojn allogas obsede
Nederlanda grupo, diske aŭ kasede.

Moralajo

Kaj! iel plu.

Cherchez l'intrus ...

Voici une liste de 10 verbes. Ils ont un point commun. Sauf un. Trouvez ce point commun ... et l'intrus.

* ESPERANTO-95 *
* Revue trimestrielle bilingue *
* Adresse de la rédaction : *
* 8, rue de l'Eglise *
* 95520 Osny *
* tél : (1) 30 30 39 94 *
* fax : (1) 30 75 05 21 *
* Imprimerie spéciale *
* "Esperanto-95" *
* Directeur de la publication : *
* Calixte Cavalie *

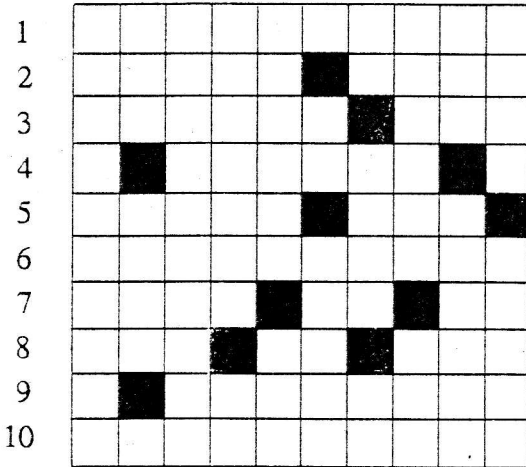
* Tous les articles émanant de la *
* rédaction peuvent être copiés *
* librement. Il suffit d'indiquer la *
* source. *

* Numéro de commission *
* paritaire : 71263. *

MOTS-CROISES TRES FACILES

- o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o -

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10



Horizontalement :

- 1.- Echanger (1 préposition utilisée comme préfixe + 1 radical).
- 2.- Nerf.- Lion (s.f.).
- 3.- Espionner.- Suffixe qui s'ajoute à la lère ou la 2ème syllabe des noms féminins pour en former des diminutifs.
- 4.- Ajouter (1 préposition utilisée comme préfixe + 1 radical).
- 5.- Ragoût.- Un peu (adverbe).
- 6.- Ukrainiens.
- 7.- Présent du verbe *aller*.- Suffixe désignant un contenant total (ou un pays, d'après ses habitants, ou un arbre, d'après ses fruits).- Symbole chimique du ruténium
- 8.- Mais (conjonction).- Symbole chimique du mercure.- Grenouille (s.f.).

9.- D'avion (adjectif).⁴⁰ Des objectifs (en optique).

Verticalement.

- 1.- Un enseignant (1 radical + 1 suffixe).
- 2.- Petit-fils (s.f.).- D'une manière tranchante.
- 3.- Du troisième degré (au pluriel).
- 4.- Présent du verbe *évoluer*.- Hélas !
- 5.- Ronds (nom) ou cercles (au figuré).- Onomatopée exprimant le bruit du hoquet.
- 6.- Quelque chose.- Nougat (s.f.).
- 7.- Nos.- Préfixe utilisé en chimie et signifiant : qui a deux atomes de quelque chose.
- 8.- Rien (à l'accusatif).- De bas en haut : un homme (s.f.).
- 9.- Joie (s.f.).- Morale.
- 10.- Femelles.- Jeunes (adjectif).

(s.f.) signifie : sans la lettre "O" finale. Application de la 16ème règle de la grammaire).

- o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o -

La falsa citaĵo de Ceceo

La sorto de la nacioj dependas de la maniero laŭ kiu ili nutras sin.

Ronald McDonald
Fondinto de la fama filiaro
de rapidmanĝaj restoracioj
McDonald's.

La fausse citation de Ceceo

La destinée des nations dépend de la manière dont elles se nourrissent.

*Ronald McDonald
Fondateur de la célèbre chaîne de
restauration rapide McDonald's.*

Krucvorteniĝmoj (malfacilaj)

1 2 3 4 5 6 7 8 9

Horizontale :

1									
2							■		
3			■						
4				■					
5									
6		■							■
7						■			
8					■				
9								■	
10	■				■				
11			■						
12									
13									

- 1.- Supo, kiun oni ne manĝas per kulero (ne en PIV).
- 2.- Loĝanto de amerika lando (s.f.)- Ĉeflite-
roj de franca industriisto, kiu provis
inter la du mondmilitoj, enkonduki
Esperanton en la komercajn rondojn.
- 3.- Kelkfoje, ĝi kunvenigas maskovestitajn
personojn (s.f.)- Surfilmigi per ka-
merao.
- 4.- De dekstre maldekstren : linio, kie finiĝas
io abstrakta.- Embrio de mamulo.
- 5.- Partoj de domoj tute aŭ duone sub la ter-
nivelo.
- 6.- Sufikso uzata por derivi numeralojn.
Aliformi-ĝo.
- 7.- Ŝi loĝas en balta ŝtato.- Vorteto.
- 8.- Malvolvado laŭ la longo (s.f.)- Frazo, kiu
montras, ĉekape, la ĉefan ideon de
libro (s.f.).
- 9.- La ĉefurbo de la okcidenta estas Brazavilo.
- 10.- Nomo de trastrekenda litero.- Ŝtato, en
okcidenta Azio (s.f.).
- 11.- Pseŭdonomo de bulgara esperantisto,

verkisto, interalie, de *La lingva esenco de Esperanto*.- Tiu de kudrilo estas neatend-
ita trapasejo por kamelo, laŭ la Evangelio de Sankta Luko (18 - 25) (s.f.).

12.- Tortikolo.

13.- Interparoladis je distanco, per elektra aparato.

Vertikale :

- 1.- Kromnomo de Zeŭso ... kiu ne kolektis logopingojn !(1) (s.f.).
- 2.- Malgranda svarmo.- Ne en la unua loko.
- 3.- Vazo por varmigi akvon (s.f.)- Palpfadeno.
- 4.- Siglo, por internacia organizo.
- 5.- Jaluziero (s.f.)- Fort-ranĉo de lano, herbo, haroj, ktp.- Tertavolo, kiu malhelpas la profun-
digon de radikoj (s.f.).
- 6.- Enspirado de tabako en la nazon.- Flustrado de roĝo en herbejo.
- 7.- Esti kiel strabulo inter blinduloj.- Specion de gado.
- 8.- Subpremilo por popolamaso.- Ŝveligi aŭtopneŭon.
- 9.- Japanaj zonoj.- Rigardos ion kiel gravan.

(1) En la usonangla : pin's.

Sfinksido

- o - o - o - o - o - o - o - o -

Esperanto estas eble artefarita,
sed ĝia sufokado ja ne estas natura.

Petro Levy, el Chevreuse (Francio)

*L'espéranto est peut-être artifi-
ciel, mais son étouffement n'est cer-
tainement pas naturel.*

Pierre Lévy, de Chevreuse.

Ni ridu kune ...

En la teatrejo.

Dum la interakto de koncerto, spektanto transdonas bileton al la dirigento :

Mi ne estas fidenuncisto, sed mi kredas esti devigata sciigi al vi, ke la viro, kiu frapas sur la tamburego, ludas nur kiam vi rigardas lin.

Ĉe la kuracisto.

Linda virino alvenas ĉe la kuracisto.

- Doktoro, la gorĝo ege dolorigas min, mi multe tusas.

- Senvestigu vin, mi tuj aŭskultumos vin. Li metas la manon sur la bruston de la juna virino kaj petas de ŝi diri 33. (1)

La junulino :

- 33 - 33 - 33 - 33 - 22 -

33 - 33 - 33 - 33.

Poste, li metas la manon iom pli malsupren..

- Diru 33.

La pacientino :

- 33 - 33 - 33 - 22 -

33 - 33 - 33 - 33 - 22.

- Sed, finfine, kial vi diras 22 ?

- Ĉar via edzino elŝovas la kapon tra la kurteno, de tempo al tempo.

(1) Kutime la francaj kuracistoj, kiam ili aŭskultumas pacienton dirigas lin 33, kiel la anglaj samokaze dirigas 99.

En la franca popollingvaĵo, 22 signifas : atentu !

Aplombulo.

La aferisto :

- Sinjoro, vi povas konsideri vin ŝanculo, ĉar mi konsentis akcepti vin. Tre raras, ke mi deziras akcepti asekuragenton. Eĉ ĉi-matene almenaŭ sep provis perforti mian pardon kaj vi estas la unua, kiun mi konsentas akcepti.

La vizitanto :

- Ho ! Tion mi bone scias. Tiuj sep estis mi.

Amsopira riskemulo.

La fianĉo skribas al sia Dulcinea, kiu ferias sur la bordoj de la lago Balaton.

- Por vi, mia trezoro, mi pretas por ĉio. Mi transpasus oceanon, mi riskus eŝafodon. Mi transsaltus la Niagaran kaskadegon.

P.S. Dimanĉe, se ne pluvos, mi iros viziti vin.

En Usono.

La prezidanto de la tribunalo :

- Sekvanta afero. Delogado de neplenaĝulino. Ofendo al la bonaj moroj. Viaj familia kaj persona nomoj.

- Kio ! Jaĉjo ! Ĉu ci ne rekonas min ?

Konsolo.

- Kion mi jus eksciis ? Via edzino forlasis vin ? Mia kompatindulo ! Ĉu vi deziras bonan konsilon ? Rehejmeniru kaj dronigu vian ĉagrenon en alkoholon.

- Neeblas.

- Ĉu vi ne havaj alkoholon ?

- Ne. Mi ne havas ĉagrenon.

Rions ensemble ...

Au théâtre.

Pendant l'entracte d'un concert, un spectateur fait passer un billet au chef d'orchestre :

- Je ne suis pas un mouchard, mais je crois devoir vous signaler que l'homme qui frappe sur la grosse caisse ne joue que lorsque vous le regardez.

Chez le médecin.

Une jolie femme arrive chez le médecin.

- Docteur, j'ai un mal fou à la gorge, je tousse énormément.

- Deshabiliez-vous, je vais vous ausculter. Il pose sa main sur la poitrine de la jeune femme et lui demande de dire 33.

La jeune femme :

- 33 - 33 - 33 - 33 - 22 -

33 - 33 - 33 - 33.

Puis il pose la main un peu plus bas ...

- Dites 33.

La patiente :

- 33 - 33 - 33 - 22 -

33 - 33 - 33 - 33 - 22.

- Mais enfin pourquoi dites-vous 22 ?

- Parce que votre femme passe la tête par derrière le rideau de temps en temps.

Quel toupet !

L'homme d'affaires :

- Monsieur, vous pouvez vous dire chanceux que j'ai consenti à vous recevoir. Il est très rare que je veuille parler à un agent d'assurances. Ce matin même, sept au moins ont essayé de forcer ma porte et vous êtes le premier que j'accepte de recevoir.

Le visiteur ;

- Oh ! je le sais bien. Ces sept-là, c'était moi.

Casse-cou amoureux.

Le fiancé écrit à sa Dulcinée en vacances sur les bords du lac Balaton :

- Pour toi, mon trésor, je suis prêt à tout. Je traverserais l'océan, je risquerais l'échafaud, je franchirais les chutes du Niagara.

P.S. Dimanche, s'il ne pleut pas, je viendrai te rendre visite.

Aux Etats-Unis.

Le président du tribunal :

- Affaire suivante. Détournement de mineure. Outrage aux bonnes moeurs. Vos noms et prénoms.

- Comment Jimmy ! Tu ne me reconnais pas ?

Consolation.

- Qu'est-ce que je viens d'apprendre ? Ta femme t'a quitté ? Mon pauvre vieux ! Veux-tu un bon conseil ? Rentre chez toi et noie ton chagrin dans l'alcool.

- Impossible !

- T'as pas d'alcool ?

- Non. J'ai pas de chagrin.

Blinkenbergajoj

Malgranda internacia malspritaĵaro.

Oni scias, ke Esperanto neniam havis la bonan fortunon placi al la intelektuloj, ĉu maldekstraj ĉu dekstraj. En gazetaĉo jam de longe malaperinta *l'Opinion* (la *Opinio*), Henri Massis, kiu ankoraŭ ne estis de la Franca Akademio, kunlabore kun Alfred de Tarde aperigis, sub komuna pseŭdonomo Agathon, bruegajn artikolojn. En la numero je la 6a de majo 1911, oni povas legi, koncerne Esperanton :

Kvankam mi multe klopodas, kiam mi vidas la raspan kaj krudegan profilon de tiel tradukitaj tekstoj, mi ne povas vidi en tiu ridinde stranga amasaĉo el vokaloj, spicita per superfluaĵaj kaj arbitraj signoj, kiun oni nomas racia lingvo, alion ol inventaĵonde sovaĝuloj. Kiel oni ne sentas, ke meti tiajn hieroglifojn sub la okulojn de niaj gimnazianoj estas riski fuŝi en ili ilianlingvansenton

Estas verŝajne memorante tiun tekston, ke maljuna profesoro el la provinco, al kiu instruisto konfesis, antaŭ nelonge, ke li proponis al si starigi Esperanto-kurson en sia lernejo, elkriis, arogante : "Esperanto estas fekaĵo !".

Petit sottisier international

On sait que l'espéranto n'a jamais eu l'heur de plaire aux intellectuels, tant de gauche que de droite. Dans une feuille de chou depuis longtemps disparue, l'Opinion, Henri Massis qui n'était pas encore de l'Académie française, en collaboration avec Alfred de Tarde faisait paraître sous le pseudonyme commun de Agathon des articles fracassants. Dans le numéro du 6 mai 1911, on peut lire au sujet de l'espéranto :

J'ai beau faire tous mes efforts, quand je vois le profil rugueux et barbare des textes ainsi traduits, je ne puis reconnaître dans ce ramassis saugrenu de voyelles, assaisonné de signes superfétatoires et arbitraires, qu'on appelle une langue rationnelle, autre chose qu'une invention de sauvages. Comment ne sent-on pas que mettre de pareils hiéroglyphes sous les yeux de nos lycéens, c'est risquer de gâcher en eux le sens de notre langue.

C'est sans doute en se souvenant de ce texte, qu'un vieux professeur de province à qui un enseignant avouait, récemment, qu'il envisageait d'organiser un cours d'espéranto dans son établissement, a lancé du haut de sa petitesse : "l'espéranto, c'est de la merde !".

- o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o -

La 12-erara teksto.

En la jena teksto, enŝoviĝis 12 gramatikaj eraroj. Per atenta legado, vi retrovu ilin.

La defenso de nia pozicio parte dependas de kuirastrajno, kiu okaze de forta atako, en kvin minutoj povas alveni el Madrid. Por ĝustatempe venigi tiu trajno, oni aranĝis kun rapido kamptelefono. Kiam la telefono estis pende fiksita kaj la laboristoj revenintaj, evidentiĝis, ke iuloke mankis kontaktilon, por kio ĝi ne funkciis. Pli ol tri tagoj ni troviĝis tie, ĝis ke fine venis muntisto, kiu reparis la kontakton. Dum tiu tuta tempo, oni agrable amuzis sin kun la telefono ... ne funkciante.

Traduction de ce texte :

La défense de notre position dépend en partie d'un train blindé, qui, en cas d'une forte attaque, pourrait venir de Madrid en cinq minutes. Pour faire venir ce train au bon moment, on installa à la hâte un téléphone de campagne. Quand le téléphone fut accroché au bout du fil et les ouvriers repartis, il s'avéra que quelque part manquait une prise, ce qui l'empêchait de fonctionner. Nous restâmes là plus de trois jours, jusqu'à ce qu'enfin un monteur vint, qui rétablit le contact. Pendant tout ce temps, on s'amusa de bon cœur avec le téléphone ... qui ne marchait pas.

Le jeu des 12 fautes.

Dans le texte suivant se sont glissées 12 erreurs grammaticales. A vous, par une lecture attentive, de les retrouver.

Jef Last

La Hispana tragedio

(El la nederlanda, fare de G.J. Degenkamp).

Ni estis antaŭvidintaj en tiu loko prezenti la Kultura Centro Esperantista (KCE) en la Chaux-de-Fonds (Svislando).

Reorganizado de tiu establo, ŝanĝoj en la estraro kaj la programoj, ne difinitaj en la momento kiam ni redaktis tiujn liniojn, instigis nin prokrasti nian artikolon ĝis la venonta numero.

Anstataŭ, ni donas la 1992-an programon de la Kulturdomo (Kastelo Grésillon, en Baugé (departemento Maine-et-Loire), kaj de la Centro Yvonne Martinot (La Kvinpetalo) en Bouresse (departemento Vienne).

oooOooo

Esperantista Kulturdomo

Adreso : Château de Grésillon
49150 Baugé
Tél : 41 89 10 34

Oni scias (vidu nian Nron 9, sur paĝo 22), ke tiu kooperativa societo havas sian sidejon kaj ekzercas siajn aktivecojn en la Kastelo Grésillon, situanta en belega 18-hektara parko. Ĝi proponas ĉiujn jarojn :

- kursojn diversgradajn,
- prelegojn diverstemajn,
- distraĵojn diversspecajn,
- ekskursojn en belega regiono.

Ĝi disponigas al la restadantoj :

- kurso-ĉambrojn,
- riĉan bibliotekon,
- libro-servon,
- salonojn,
- interesan "butikon",
- sport-terenon.

Kulturaj aranĝoj 1992.

I.- INTERNACIA RENKONTO DE INFANOJ.

- (por tiuj, kiuj jam eklernis la lingvon).
- sabaton 18-an de aprilo ĝis la sabato 25-a de aprilo.

II.- INTERNACIA AMIKA RENKONTO.

- merkredon 24-a de junio ĝis jaŭdo 9-a de julio.

III.- PRELEGOJ KAJ KURSOJ.

- temoj : Eŭropo ; Grésillon 40-a jara.
- kursoj por diverslingva lernantaro,
- Gvidata konversacio,
- Libro-bindado (gvidos : D. Moirand).
- jaŭdon 9-an de julio ĝis merkredo 22-a de julio.

IV.- LERNU, PRAKTIKU KAJ PERFEKTIGU - SEMINARIO CSEH-METODO.

- jaŭdon 23-an de julio ĝis la merkredo 5-a de aŭgusto.

V.- SAME.

- jaŭdon 6-an de aŭgusto ĝis merkredo 19-a de aŭgusto.

VI.- INSTRUADO KAJ INSTRU-HELPILOJ.

- Korbofarado (gvidos Juanita Turbillon).
- Jaŭdon 20-an de aŭgusto ĝis la merkredo 2-a de septembro.

(1) Aldonu ankaŭ, ke la kastelo posedas dormo-ĉambrojn, kun unu aŭ pluraj litoj kaj restoraciservon. Eblas ankaŭ tendumi kaj stari tie en ruldomo. (NDLR).

Nous avons prévu à cet endroit la présentation du Centre Kulturel Esperanto (KCE) de la Chaux-de-Fonds (Suisse).

Une réorganisation de cet établissement, des changements dans l'équipe de direction et des programmes non encore fixés au moment où nous écrivons ces lignes, nous ont incités à retarder notre article jusqu'au prochain numéro.

Au lieu et place, nous donnons les programmes pour 1992 de la Maison culturelle espérantiste (Château de Grésillon, à Baugé (Maine et Loire) et du Centre Yvonne Martinot (La Kvinpetalo) à Bouresse (Vienne).

oooOooo

Maison culturelle espérantiste

Adresse : Château de Grésillon
49150 Baugé
Tél : 41 89 10 34

On sait (voir notre Nro 9, page 22) que cette société coopérative a son siège et exerce ses activités dans le château de Grésillon, situé dans un magnifique parc de 18 hectares. Elle propose tous les ans :

- des exposés sur des thèmes variés
- des distractions diverses
- des excursions dans une région magnifique.

Elle met à la disposition des stagiaires :

- des salles de classe,
- une riche bibliothèque,
- un service de librairie,
- des salons,
- une "boutique" intéressante,
- un terrain de sports.

Activités culturelles pour 1992.

I.- RENCONTRE INTERNATIONALE D'ENFANTS (pour ceux qui ont déjà commencé à apprendre la langue).

- du samedi 18 avril au samedi 25 avril.

II.- RENCONTRE AMIKALE INTERNATIONALE - du mercredi 24 juin au jeudi 9 juillet.

III.- EXPOSES ET COURS.

- thèmes : Europe - Grésillon quadragénaire.
- cours pour des élèves de langues différentes
- conversation dirigée
- reliure (travaux dirigés par D. Moirand).
- du jeudi 9 juillet au mercredi 22 juillet

IV.- SEMINAIRE SUR LA METHODE CSEH - du jeudi 23 juillet au mercredi 5 août.

V.- IDEM

- du jeudi 6 août au mercredi 19 août.

VI.- ENSEIGNEMENT ET AIDES PÉDAGOGIQUES.

- travaux de vannerie (dirigés par J. Turbillon)
- du jeudi 20 août au mercredi 2 septembre.

(1) Ajoutons aussi que le château possède des chambres à coucher, soit à un lit, soit à plusieurs et un service de restauration. Il est également possible de camper et d'y stationner en caravane (NDLR).

La Kvinpetalo
(Societo Yvonne Martinot)

oooOooo

Tiuj, kiuj legis nia nron 10 scias, ke tiu centro situas en malgranda vilaĝeto, je kvardeko da km sudoriente de Puatiero. Ĝi okupas tie etan farmbienon kun flankaĵoj, kaj kiel ĉe la Kastelo Grésillon, la gastigado kaj la manĝo estas eblaj.

Adreso : Route de Civeaux
86410 Bouresse
Tel: +33 (49) 42 80 74

- Februaro.- de la 25-a ĝis la 29-a :
Praktikado de la lingvo (Suzanne Bourot)
Parola parto de "Kapableco".
- Marto.- de la 3-a ĝis la 7-a :
Preparado al parola parto de Pedagogia
ekzameno : Gramatiko.
Historio de la lingvo kaj movado;
- Aprilo.- de la 21-a de aprilo ĝis la 2-a de majo :
Praktikado de la lingvo.
Parola parto de Kapableco.
- Majo.- de la 8-a ĝis la 13-a :
" La migrantoj " piedaj ekskursoj en la re-
giono Puatuo (Piktovio) (1).
de la 28-a ĝis la 31-a :
"Pri Beletro" prelego de Giorgio Silber.
- Julio.- de 2-a ĝis la 7-a :
Konatigo kun la regiono Puatuo(Piktovio),
romanika arkitekturo, la legendoj ... kaj
la kuirarto.
de la 10-a ĝis la 15-a :
Preparado al la 4-a kaj 5-a ekzamenoj :
gramatiko, tekstokomentoj, vortaro.
de la 17-a ĝis la 22-a :
Prelego de Ed. Borsboom (NL) : la "apud-
beletro" ... en Esperanto.
Posttagmeze : ekzercoj por ekzamenoj.
- Aŭgusto.- de la 5-a ĝis la 10-a :
Du-nivela tradukado :
Ekzercoj por progresantoj (S. Bourot)
Literaturaj tekstoj por la pli lertaj (Geor-
ges Lagrange).
de la 13-a ĝis la 18-a :
Pupfarado kaj kudrado (Marie Hunninck)
Studo de la faktermino.
de la 20-a ĝis la 25-a :
Kanzonoj (kun Claire Vennin) kaj skecoj
(kun TESPA).
- Fine de oktobro.- (datoj precizigotaj) :
Praktikado de la lingvo.
Parola parto de "Kapableco".
- Komence de novembro.-
Generale pri literaturo (preciza programo
ditiota).

(1) Ne ĉiuj eble, scias, ke la nuna regiono Poitou [Puatu] estis okupita en la tempo de la Galloj, de la Piktavoj. Sed, ĉu estis necese ŝanĝi la nomon de Puatuo, kiu kuzas en la PIV ? Tamen veras, ke G. Waringhien inkliniĝas al la stranga Poituo kaj A. Albault k R. Léger al la neatendita Potevio ...

La Kvinpetalo
(Société Yvonne Martinot)

oooOooo

Ceux qui ont lu notre Nro 10 savent que ce centre est situé dans un tout petit village, à une quarantaine de km au sud-est de Poitiers. Il y occupe une ferme avec dépendances et, comme au château de Grésillon, l'hébergement et la restauration y sont possibles.

Adresse : Route de Civaux
86410 Bouresse
tél : +33 (49) 42 80 74

- Février. Du 25 au 29 :
Pratique la langue (Suzanne Bourot)
Partie orale certificat de capacité.
- Mars. du 3 au 7.
Préparation à la partie orale de l'examen
de pédagogie : grammaire.
Histoire de la langue et du mouvement.
- Avril Du 21 avril au 2 mai
Pratique de la langue
Partie orale du certificat de capacité.
- Mai. du 6 au 13.
"Les migrants" excursions dans le Poitou.
du 28 au 31.
"Sur la littérature" exposé par G. Silber.
- Juillet. du 2 au 7.
Connaissance du Poitou (1) : architecture
romane, les légendes ... et la cuisine.
du 10 au 16.
Préparation aux 4ème et 5ème examens :
grammaire, commentaires de texte, voca-
bulaire.
du 17 au 22.
Exposé de M. Ed. Borsboom (Néerlandais) :
Les à-côtés de la littérature... en espéranto.
L'après-midi : exercices pour examens.
- Août. du 5 au 10.
Traduction à deux niveaux :
Exercices pour élèves avancés (S. Bourot)
Textes littéraires pour les plus habiles.
(Georges Lagrange).
du 13 au 18.
Fabrication de poupées et couture (Marie
Hunninck).
Etude du vocabulaire technique.
du 20 au 25. Chansons (avec Claire Vennin.)
et skeches (avec TESPA).
- Fin octobre. dates à préciser.
Pratique de la langue.
Partie écrite du certificat de capacité.
- début novembre.
Généralités sur la littérature (programme
à préciser).

(1) Tout le monde ne sait peut-être pas que le Poitou actuel était occupé du temps des Gaulois par les Pictaves. Mais était-il nécessaire de changer le nom de Puatuo, qui figure au PIV ? Il est vrai que G. Waringhien penche pour l'étrange Poituo et A. Albault et R. Léger pour l'inattendu Potevio ...

Kiu(j) lingvo(j) por diri la Sciencon ?

La uzo pli kaj pli ekskluziva de la angla en la sciencaj publikadoj ja povus malriĉigi la kreivecon de la internacia scienca komunumo.

oooOoo

(...) Utiligi la ŝtatajn monrimedojn (aŭ de la Komunumo aŭ de la Regiono, sed estas ĉiam la sama impostpaganto, kiu elspedas) por vivteni armeon da esploristoj. Bonege ! Kaj peti de ili publikigi siajn laborojn en alia lingvo ol tiu de sia popolo ? Eble. Eble la scienco estas rezervita al la angloparolanta elito kaj la Araboj, la Ĉinoj, la Japanoj, la Flandroj kaj la franclingvanoj bezonas nur "uzi la "tutindan" lingvon t.e. la angla. Eble. Sed mi ekscias, ke jam la japanaj esploristoj publikigas en la angla nur siajn atingojn sen ekonomia graveco. En pinta teknologio, ili publikigas japane. Jes ja. Kiam oni ekdemandas sin pri la rilatoj inter la scienco kaj societo, la ekonomiaj demandoj nepre aperas. La Japanoj konas la ekonomian valoron de la scio kaj deziras gardi ĝin por si.

(...) Tiu konstatado kondukis al la fondo de la Asocio por la promociado de la sciencaj publikaĵoj" (APPS) (N.D.T.). Tiu lasta "levas, okaze, la demandon pri la franca lingvo en la sciencaj publikaĵoj. La franca, iom post iom, estas malaperanta el la universitataj bibliotekoj, ĉar la esploristoj de la tuta mondo publikigas pli kaj pli en la angla. Eble tio estas bonaĵo. Eble la progreso konsistas en la reiro al la unulingveco de la esploristoj kiel en la bona malnova tempo de la mezepoka universitato, kiam ĉiuj "scienculoj" (1) uzis la latinan. Sed ni rimarku tamen, ke la moderna scienco naskiĝis kiam intelektuloj ekpublikigis en siaj gepatraj lingvoj, Galileo en la itala, Kartezio en la franca, kaj ne plu en depruntita lingvo.

Malfermado ? La demando estas politika en la nobla senco de la vorto. Se la nocio pri lingva komunumo havas sencon, home, mi volas diri, se vere ne estas indifera al Jakvo paroli la saman lingvon ol Petro, ĉu oni devas demandi al si pri la rajteco dediĉi monrimedojn de tiu komunumo al la promociado de "fremda" lingvo, ĉar instigi esploriston, flandan aŭ valonan, publikigi siajn laborojn en la angla estas evidente nenio alia ol subvencii la anglan lingvon. Kiu ne bezonas tion. Oni ne povas diri same pri la nederlanda nek la franca.

(1) Eĉ inter citiloj, tiu vorto tre malbone taŭgas por signi homojn, ja scioplenajn, sed kies laboroj havis nur malmulte da efiko sur la ekonomio de ilia lando kaj sur la ĉiutaga vivo (N.D.T.).

Quelle(s) langue(s) pour dire la Science ?

L'usage de plus en plus exclusif de l'anglais dans les publications scientifiques pourrait bien appauvrir la créativité de la communauté scientifique internationale.

oooOooo

(...) Utiliser les ressources de l'Etat (ou de la Communauté ou de la région, mais c'est toujours le même contribuable qui paye) pour entretenir une armée de chercheurs. Fort bien ! Et les prier de publier leurs travaux dans une autre langue que celle de leur peuple ? Peut-être. Peut-être que la science est réservée à l'élite anglophone, et que les Arabes, les Chinois, les Japonais, les Flamands et les Francophones "n'ont qu'à "utiliser la langue "universelle", c'est-à-dire l'anglais. Peut-être. Mais j'apprends que déjà les chercheurs japonais ne publient en anglais que leurs résultats sans importance économique. En technologie de pointe, ils publient en japonais. Eh oui : quand on commence à s'interroger sur les rapports entre science et société, les questions économiques apparaissent inégalement. Les Japonais connaissent la valeur économique du savoir et désirent le garder pour eux".

(...) (Ces constatations ont amené à la création de l'Association pour la Promotion des publications scientifiques - APPS) (NDLR) Cette dernière "pose incidemment la question de la langue française dans les publications scientifiques. Le français est en train de disparaître des bibliothèques universitaires, car les chercheurs du monde entier publient de plus en plus en anglais. Peut-être est-ce une bonne chose. Peut-être le progrès consiste-t-il à revenir à l'unilinguisme des chercheurs comme au bon vieux temps de l'université médiévale, quand tous les "scientifiques" (1) utilisaient le latin. Mais constatons tout de même que la science moderne est née quand des intellectuels ont commencé à publier dans leur langue maternelle, Galilée en italien, Descartes en français et non plus dans une langue d'emprunt.

Ouverture ? La question est politique dans le sens noble du terme : si la notion de communauté linguistique signifie quelque chose, humainement, je veux dire si vraiment il n'est pas indifférent pour Jacques de parler la même langue que Pierre, ne faut-il pas s'interroger sur la légitimité de consacrer des ressources de cette communauté à la promotion d'une langue "étrangère" ? Car inciter un chercheur flamand ou wallon à publier ses travaux en anglais, n'est évidemment pas autre chose que de

(1) Même entre guillemets, ce mot est bien peu satisfaisant pour désigner des gens, de grand savoir certes, mais dont les travaux n'avaient qu'une très faible incidence sur l'économie de leur pays et sur la vie courante (N.D.T.).

Oni alparolas nin pri malfermado. Kompreneble ! Sed unudirekte ? Malfermado al la plej forta, ekonomie, do kulture ! Kulturo. Jen skribita la patosa vorto ! Ĉu la scienco ne estas parto de la kulturo kaj tiuokaze, negrave ĉu la scienco estas homa kreaĵo, homara trezoro, samrajte kun la Siksta Kapelo aŭ la naŭ simfonioj de Beethoven, konsistiga parto de la kulturo. Esenca, decidiga parto de la kulturo. La homaro povintus malhavi la Brandenburgajn koncertojn aŭ la Noktan Rondirado n de Rembrandt (...) Nu se vere la scienco estas parto de la kulturo, se ĝi konsistigas unu el ties eroj, plej fortikaj kaj plej karakterizaj de nia "civilizo", ĉu ne bezonas prigardi por eviti ĉiun rompiĝon inter la socio kaj tio plej sencoplena, kion ĝi produktas.

La divido de la laboro kondukis al la distingo inter "scienculoj" kaj "kulturuloj". La kulturuloj - romanistoj, poetoj, filmistoj - konas la gravecon de la lingvo kaj defendas ĝin se estas bezone (2). Ili klarigas al ni la virtojn de tio, kion ili nomas la kultura diverseco. Iuj sciencistoj opinias, ke por la progreso mem de la scienco, por eviti insidan sterilecon ŝulditan al la sola uzo de la angla kiel esprimilo kaj do pensigilo, oni devas ankaŭ antaŭrigardi ioman kulturen diversecon en la scienca aktiveco t.e. en la publikaĵoj. Kultura identeco kaj diverseco, interrilatoj inter scienco kaj socio, jen la gajnoj aŭ malgajnoj en la lingva elekto far la esploristoj. (...)

Jean C. Baudet

Doktoro pri Sciencoj, Prezidanto de APPS

Eltiraĵo de *La libre Belgique*,

je la 4a de februaro 1991

(Sendita de S-ro Germain Pirlot, el Oostende)

(2) Ej !... " Mi neniam filmis en Hollywood, ĉar estus al mi neeble esprimi mian vidadon de la realo en lingvo, kiu esprimas alian".

Federico Fellini

Sed : "La sabaton 14an de aprilo (1990) (...) oni povis spekti (...) *A la feuille de rose, maison turque* (Ĉe la rozfolio, turka domo), far Michel Boisrond, laŭ Guy de Maupassant kun Philippe Khorsand kaj Isabelle Petit-Jacques (ĉe FR 3 : tria franca televid-programo). Temas pri franca aŭtoro, franca regisoro, agado supozata okazi en Francio, francaj aktoroj, sed la tuto filmita en la angla".

Dominique Noguez

La colonisation douce (la milda koloniado)

Ed. du Rocher - Sur paĝoj 193-194

Kaj : "Francio havas la handikapon de ĉiuj landoj, kiuj havas siajn proprajn kulturon kaj lingvon". (tiel).

Jérôme Seydoux, produktoro

al la gazeto *Libération*

(laŭ verko jam menciita, paĝon 218)

Ni citu finfine Dominique Noguez mem : " La franca politiko pri la instruado de la lingvoj kondukas al "nur la angla", ne pro la elekto de la lernantoj aŭ de ties gepatroj, sed pro la fakto ke estas malpli kaj malpli da elekteblo". (verko menciita, paĝon 230.

(3) Notinda tamen, la grafismo de la subskribinto, kun mencio de la ĉeflitero de la 2a persona nomo, laŭ la uzado de Usono. (Notoj de Ceceo).

subsidier (sic !) la langue anglaise. Qui n'en a pas besoin. On ne peut pas en dire autant ni du néerlandais ni du français.

On nous parlera d'ouverture. Bien sûr ! Mais à sens unique ? Une ouverture vers le plus fort, économiquement, donc culturellement ? Culture. Voilà le grand mot écrit. Ou bien la science ne fait pas partie de la culture, et alors qu'importe ... Ou bien la science est une création humaine, trésor de l'humanité au même titre que la Chapelle Sixtine et les neuf symphonies de Beethoven, faisant partie intégrante de la culture. Une partie essentielle, décisive. L'humanité aurait pu se passer des concertos brandebourgeois ou de la Ronde de Nuit, de Rembrandt. (...) Alors si vraiment la science fait partie de la culture, si elle en constitue un des éléments les plus vigoureux et les plus caractéristiques de notre "civilisation", ne faut-il pas veiller à éviter toute rupture entre la société et ce qu'elle produit de plus significatif ? (...)

La division du travail intellectuel a conduit à distinguer entre "scientifiques" et "culturels". Les culturels - romanciers, poètes, cinéastes - savent l'importance de la langue et la défendent quand il y a lieu (1). Ils nous expliquent les vertus de ce qu'ils appellent la diversité culturelle. Certains scientifiques pensent que, pour le progrès même de la science, pour éviter une stérilité insidieuse due à l'usage unique de l'anglais comme moyen d'expression et donc de pensée, il faut aussi préserver une certaine diversité culturelle dans l'activité scientifique, c'est-à-dire dans les publications. Identité culturelle, diversité culturelle, contact entre science et société : voilà les enjeux du choix linguistique par les chercheurs. (...)

Jean C. Baudet (2)

Docteur ès sciences, Président de l'APPs.

Extrait de *La libre Belgique* du 4 février 1991

(Communiqué par M. Germain Pirlot, d'Oostende)

(1) *Voire ... "Je n'ai jamais tourné à Hollywood car il me serait impossible d'exprimer ma vision des choses dans une langue qui en exprime une autre"*

Federico Fellini

mais : "Le samedi 14 avril (1990) (...) on a pu voir (...) A la feuille de rose, maison turque, de Michel Boisrond, d'après Guy de Maupassant, avec Philippe Khorsand et Isabelle Petit-Jacques (sur FR 3). (...) Vous avez un auteur français, un réalisateur français, une action censée se passer en France, des acteurs français, mais tout est tourné en anglais".

Dominique Noguez

La colonisation douce

Ed. du Rocher Pages 193-194

Et : " La France a le handicap de tous les pays qui ont leur propre culture et leur propre langue". (sic).

Jérôme Seydoux, producteur de films

au journal *Libération*

(ouvrage cité, page 218)

Citons enfin Dominique Noguez lui-même : " La politique française d'enseignement des langues aboutit "au tout anglais", non par choix des élèves ou des parents d'élèves, mais parce qu'il y a de moins en moins de choix". (ouv. cité, page 230).

(2) *Noter cependant la graphie du signataire, avec mention de l'initiale du 2ème prénom selon l'usage des Etats-Unis. (Notes de Ceceo)*

NEKONFORMISMAJ

ELDIROJ.

Kiom mi bedaŭras,
Sinjoro, esti devigata difekti la
iluziojn en kiuj vi plezuriĝas.

Georges Courteline

Oni scias, ke de du jaroj funkcias en
Böblingen (Germanio) la franca-germana
Brigado (FGB). Jen la opinio de ties du ĉefoj,
konfidencita al Christian d'Épenoux :

Restas lingvaj problemoj samnivele kun
la suboficiroj kaj, kompreneble, kun la
trupanoj.

Metita demando : Ĉu oni povas imagi, ke la
FGB malfermiĝos al la alilandaj trupunuoj ?

Estas limo al la miksebleco. Kun du
lingvoj, ĝi estas ebla, kun tri, krom samnivele
kun la stabo, estus tro da problemoj. Oni povas
malfacile koncepti franc-german-ital-hispanan
brigadon.

Le Vif/L'express (Bruselo)
25an de oktobro 1991.

- o - o - o - o - o - o - o - o - o - o -

LA TRIMONATA

OPINIO.

La neangla-lingvaĵo en Universitato.

De nun, la lingva didaktiko estas kreinta
originalan koncepton de lingva imperiismo : la
"neangla-lingvaĵo". Kio estas la franca ? Estas
"neangla-lingvaĵo"; kio estas la itala, la germana, la
hispana, la portugala, la araba, la rusa, la ĉina ?
Estas neangla-lingvaĵo ! Kaj la latina, la greka, la
sanskrita, la hebrea, la malaja ? Neangla-lingvaĵo !
Kaj la flandra, la korsika, la bretona, la kimra ?
neangla-lingvaĵo, neangla-lingvaĵo !

La lingva universo baskulas kaj troviĝas
duige tranĉita : la angla unuflanke, neangla
aliflanke. Estas malfacile imagi kio estas lingva
fremdiĝo dum oni neniam vidis kaj aŭdis la
malestimigajn eldirojn de tiuj, por kiuj ne estas
solvo ekster la angla, kaj kiuj rigardas iun ajn
lingvon alian ol la angla kiel neanglan-lingvaĵon,
nedevidigan lernobjekton, kiaj la fishokado, la
papili-kaptado aŭ la filozofio.

Henri Gobard (Universitatano)
L'aliénation linguistique (la lingva fremdiĝo)
Flammarion- paĝon 216

PROPOS NON

CONFORMISTES.

Combien je regrette,
Monsieur, d'avoir à vous gâter les
illusions où vous vous complaisez.

Georges Courteline

On sait que depuis deux ans fonctionne à
Böblingen (Allemagne) la Brigade franco-
allemande (BFA). Voici l'opinion de ses deux
chefs, confiée à Christian d'Épenoux :

Il reste des problèmes linguistiques,
notamment au niveau des sous-officiers et,
bien entendu, de la troupe.

Question posée : Peut-on imaginer que la BFA
s'élargisse à des unités d'autres pays ?

- Il y a une limite à la mixité. Avec deux
langues, elle est possible. Avec trois, sauf au
niveau de l'Etat-major, il y aurait trop de
problèmes. On peut difficilement concevoir
une brigade franco-germano-italo-espagnole.

Le Vif/L'express (Bruxelles)
25 octobre 1991.

- o - o - o - o - o - o - o - o - o - o -

LA PENSEE DU

TRIMESTRE.

Le non-anglais à l'Université.

Désormais la didactique linguistique a créé un
concept original d'impérialisme linguistique : "le
non-anglais". Qu'est-ce que le français ? C'est du
"non anglais" ; qu'est-ce que l'italien, l'allemand,
l'espagnol, le portugais, l'arabe, le russe, le chinois ?
C'est du non-anglais ! Et le latin, le grec, le sanscrit,
l'hébreu, le malais ? Du non-anglais ! Et le flamand,
le corse, le breton, le gallois ? Du non-anglais, du
non-anglais !

L'univers linguistique bascule et se trouve cou-
pé en deux : anglais d'un côté et non-anglais de
l'autre ... Il est difficile d'imaginer ce qu'est l'alié-
nation linguistique tant qu'on n'a pas vu et entendu
les déclarations méprisantes de ceux pour qui il n'est
point de salut hors de l'anglais et qui considèrent
toute autre langue que l'anglais comme du non-
anglais, matière facultative comme la pêche à la
ligne, la chasse aux papillons ou la philosophie.

Henri Gobard (Professeur d'Université)
L'aliénation linguistique
Flammarion - page 216

Gramatikeroj.

EPITETO KAJ APOZICIO

"Ĉe la fino de la kurso, la profesoro rakontas anekdotojn, bonajn distriilojn."

Ĉiu epiteto, eĉ substantiva (nome sub formo de nomo) staras ĉe akuzativo se ĝi determinas substantivon, rektan objekton.

Komparu kun :

Mi vizitas Parizon, la francan ĉefurbon.

Mi vidis tiun urbon, veran muzeon.

Sed, se la vorto "nomata" estas subkomprenata, temas pri apozicio kaj apozicio neniam staras ĉe akuzativo.

Ekz. : Mi lernas Esperanton, facilan lingvon.

sed :

Mi lernas facilan lingvon (nomatan) Esperanto.

Mi renkontis Ludovikon, mian fraton.

sed :

Mi renkontis mian fraton (nomatan) Ludoviko.

Mi vizitas Parizon, la francan ĉefurbon

sed :

Vi vizitas la francan ĉefurbon (nomatan) Parizo.

Ĉu vi jam vizitis la urbon (nomatan) Parizo ?

Mi pasigis la monaton (nomatan) aŭgusto en Nederlando.

En la frazo : li levas nian tradician rekonigilon, la verda flageto, "flageto", apozicio, ne akordiĝas kun "rekonigilon" kaj, sekve, staras ĉe nominativo.

Sed, se ni diras : " Li levas la verdan flageton, nian tradician rekonigilon, la substantivo "rekonigilo" estas substantiva epiteto kaj akordiĝas kun "flageton", tial ĝi staras ĉe akuzativo.

(Laŭ "l'espéranto en douze leçons", de Pierre Delaire).

Esperantigis la gramatikajn klarigojn :

Lucien Bourgois.

Points de grammaire.

EPITHÈTE ET APPPOSITION

"Ĉe la fino de la kurso, la profesoro rakontas anekdotojn, bonajn distriilojn".

(A la fin du cours, le professeur raconte des anecdotes, de bons dérivatifs).

Toute épithète, même substantive (c.-à-d. sous forme de nom) doit être à l'accusatif, si elle détermine un complément d'objet direct.

Comparez avec :

Mi vizitas Parizon, la francan ĉefurbon.
(Je visite Paris, capitale de la France).

Mi vidis tiun urbon, veran muzeon.
(J'ai vu cette ville, un vrai musée).

Mais si le mot "nomata" (appelé(e) est sous-entendu, il s'agit d'une apposition et l'apposition n'est jamais à l'accusatif.

Ex. Mi lernas Esperanton, facilan lingvon.
(J'apprends l'espéranto, langue facile).

mais : mi lernas facilan lingvon, (nomatan) Esperanto.

(J'apprends une langue facile (nommée) Espéranto.

Mi renkontis Ludovikon, mian fraton.
(J'ai rencontré Louis, mon frère).

mais : Mi renkontis mian fraton (nomatan) Ludoviko.

(J'ai rencontré mon frère (nommé) Louis.

Mi vizitas Parizon, la francan ĉefurbon.
(Je visite Paris, la capitale de la France).

mais :

Mi vizitas la francan ĉefurbon (nomatan) Parizo.

(Je visite la capitale de France (nommée) Paris.

Ĉu vi jam vizitis la urbon nomatan Parizo ?

(Avez-vous déjà visité la ville (appelée) Paris ?

Mi pasigis la monaton (nomatan) aŭgusto en Nederlando.

(J'ai passé le mois d'août aux Pays-Bas).

Dans la phrase :

Li levas nian tradician rekonigilon, la verda flageto (2),

(Il lève notre traditionnel signe de ralliement, le fanion vert),

"flageto", en apposition, ne s'accorde pas avec "rekonigilon" et, en conséquence reste au nominatif.

Mais si nous disons :

Li levas la verdan flageton, nian tradician rekonigilon,

(Il lève le fanion vert, notre traditionnel signe de ralliement)

le nom "rekonigilon" est une épithète et s'accorde avec "flageton", d'où l'emploi de l'accusatif.

Lucien Bourgois

La logopingla furoro

La vogue des épinglettes

La Esperanto-Centro de la Liona Regiono (CERL) (Francio) sendas al ni prospekton koncerne novan logopinglon, elfaritan de ĝi.

Oni povas mendi ĝin ĉe la CERL :

CCP 2444 99 H
Lyon

Je la prezo de :
- 30 francaj frankoj unuope (afrankite).
aŭ de :
- 200 frankoj dekope.

(Desegno de la logopinglo vid-al-vide).

NOVA "LOGOPINGLO" !

NOUVEAU PIN'S !

MENDU ĜIN TUJ !..

Commandez - le dès maintenant!..



BLUA
Bleu

ORKOLORA
Doré

VERDA
Vert

PREZOJ DORSFLANKE - Prix au dos

AL: CENTRO ESPERANTO DE LA REGIONO LIONA
AV: Centre Espéranto de la Région Lyonnaise
7, rue Major Martin F-69001 LYON (Francio)

LA PLEJ BONA KVALITO !
La meilleure qualité !

Le Centre Espéranto de la Région Lyonnaise (CERL), nous envoie un prospectus concernant une nouvelle épinglette réalisée par ses soins.

On peut la commander au CERL :

CCP 2444 99 H
Lyon

au prix de
- 30 francs l'unité (franco de port),
ou de :
- 200 francs les 10.
(Dessin de l'épinglette ci-contre).

La logopinglo de la G.A.E.

La G.A.E. (Agad-grupo por Esperanto) siaflanke ankaŭ elfaris logopinglon. Oni reprezentis ĝin ĉi-apude, duoble grandigitan. La fono estas orkolora (el latuno), kun blanka triangulo, enhavanta la vorton "Esperanto" kaj la stelon verdkolorajn, kun ĉirkaue, la vortoj "La langue internationale (la lingvo internacia), fuksi-kolore.

Kvante limigita, ĝi estas vendata je la prezo de : 12 francaj frankoj unuope + la sendokostoj. Mendota ĉe :

G.A.E.
123, Rue de Royan
16170 ST-YRIEIX (Francio)

- o - o - o - o - o - o - o -

Alvoko de la parizia reprezentanto de la G.A.E.

La G.A.E. en la departemento Essonne provas recenzi ĉion, kio ekzistas kiel reklama materialo koncerne Esperanton : logopingloj, ŝildetoj, To-ĉemizoj, balonoj, memgluaĵoj, sako, postkartoj (eĉ malnovaj), ktp.

Bv sendi la prospektojn, tarifojn, mendilojn, ktp. al :

G.A.E. Essonne
(Groupe d'action pour l'Espéranto)
1, Rue Darwin
91210 DRAVEIL (Francio)
Tel : (1) 69 83 09 37

L'épinglette du G.A.E.

Le G.A.E. (Groupe d'action pour l'espéranto) a, de son côté, réalisé également une épinglette. Elle est représentée ci-contre grossie 2 fois. Le fond est couleur or (en laiton), avec triangle blanc contenant le mot "Esperanto" et l'étoile de couleur verte, avec, sur le pourtour, les mots "La langue internationale, de couleur fuschsia.

D'un tirage limité, elle est vendue au prix de : 12 francs l'unité + frais d'envoi. A commander au

G.A.E.
123, Rue de Royan
16170 ST-YRIEIX

- o - o - o - o - o - o - o -

Appel du représentant du GAE pour la Région parisienne

Le G.A.E. Essonne cherche à recenser tout ce qui existe en matériel publicitaire concernant l'espéranto : épinglettes, écussons, Tee-shirts, ballons, autocollants, sacs, cartes postales (même anciennes), etc.

Envoyer les prospectus, tarifs, bons de commande, etc. au :

G.A.E. Essonne
(Groupe d'action pour l'espéranto)
1, Rue Darwin
91210 DRAVEIL
TÉL : 69 83 09 37

Ĉu Esperanto-Domo en Nico ?

La nicaj esperantistoj projektas aĉeti loĝejon en Nico por gastigi esperantistojn turistojn en komfortaj ĉambroj je kosto multe malpli alta ol en hotelo.

Por tiu celo, la tutmonda esperantistaro estas invitita aĉeti kuponojn po 100 FF. por unu. Tiuj kuponoj estos akceptataj kiel pago de la restadkosto en Nico.

Unu kupono pagos unu nokton en dulita ĉambro, kun duŝo kaj necesejo..

Do 100 FF ponokte por unu aŭ du personoj.

Vi nur pruntedonos monon kiel pagon de via restado ĉe la lazura marbordo.

Petu informilon al :

NICO-ESPERANTO
Les Hortensias, 2
121 bis Boulevard Napoléon III
F-6200 NICE (France)
Tel. : 93 83 08 73

- o - o - o - o - o - o - o - o -

Mirinda Kolombio

S-ro L.F. Saldarriaga, el Medellín (Kolombio) informas nin, ke li ĵus eldonis serion da 18 poŝtkartoj, kun Esperanto teksto kaj montrantaj vidindaĵojn de lia lando.

Ĉi-apude, la prezentado de la ujo, kiu enhavas ilin.

La mendoj estas adresotaj al :

Luis Felipe Saldarriaga
Poŝtkesto 5567
Medellin (Kolombio)

- o - o - o - o - o - o - o - o -

Petoj pri korespondantoj.

- Sveta Surina
pr "Krasnojarskij rabocij" 109 B-49
KRASNOIARSK, 660025 Rusio
15-jara deziras korespondi pri muziko, literaturo.
- Kolektas poŝtmarkojn kaj bildkartojn.

- Marina Zelenjuk
ul Semaforaja 379-8
KRASNOIARSK, 660025 Rusio
16-jara - Deziras korespondi pri desegnado -
animaloj ; _ Ŝi kolektas kalendaretojn, bildkartojn.

Une Maison-Espéranto à Nice ?

Les espérantistes niçois envisagent d'acheter un appartement à Nice pour héberger les touristes espérantistes, dans des chambres confortables à un prix bien moins élevé que dans un hôtel.

Dans ce but, les espérantistes du monde entier sont invités à acheter des coupons à 100 FF chacun. Ces coupons seront acceptés en paiement du séjour à Nice .

Un coupon paiera une nuit dans une chambre à deux lits, avec douche et W.C..

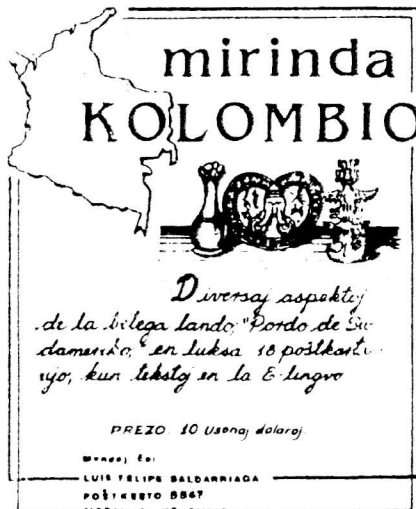
Donc, 100 FF par nuit pour une ou deux personnes.

Vous ne prêtez donc de l'argent que comme paiement de votre séjour sur la côte d'azur.

Demandez un bulletin d'information à :

NICE-ESPERANTO
Les Hortensias 2
121 bis Boulevard Napoléon III
F-6200 NICE (France)
tél. : 93 83 08 73

- o - o - o - o - o - o - o - o -



Merveilleuse Colombie

Monsieur L.F.Saldarriaga de Medellín (Colombie) nous informe qu'il vient d'éditer une série de 18 cartes postales avec texte en espéranto et montrant des vues de son pays.

Ci-contre, la présentation de l'étui qui les contient.

Les commandes sont à adresser à :

Luis Felipe Saldarriaga
Poŝtkesto 5567
Medellin (Colombie)

- o - o - o - o - o - o - o - o -

Demandes de correspondants :

- Sveta Surina
pr "Krasnojarskij rabocij" 109 B-49
KRASNOIARSK, 660025 Russie
15 ans - Désire correspondre sur les thèmes :
musique, littérature - collectionne les timbres-poste
et les cartes postales.

- Marina Zelenjuk
ul Semaforaja 378-8
KRASNOIARSK, 660025 Russie
16 ans - Désire correspondre sur les thèmes : dessin
- animaux - Elle collectionne les calendriers de
poche et les cartes postales.

Mallongaj novaĵoj.

Parizo. La eliro - tre malfrue - de tiu ĉi numero permesas al ni menci la elsendon ĉe "libera radio" ICI ET MAINTENANT (93,1 MHzoj), la 16-an de decembro 1991 dediĉitan al Esperanto.

Suldata al la iniciato de J.P. Travers, peranto de la GAE en la Parizia regiono, ĝi kunigis B. Léger de UFE, H. Masson de SAT-Amikaro kaj C. Cavalie de ESPERANTO-95.

Dum pli ol du horoj, de la 22-a ĝis post noktomezo, la partoprenintoj prezentis la diversajn aspektojn de Esperanto kaj respondis demandojn de la aŭskultantoj. Kelkaj el ili, esperantistoj mem, tre trafe, alportis precizigojn eltiritajn el iliaj spertoj: kultura intereso, Esperanta teatro, instruado kaj vojaĝoj en Cinio, ktp.

La elsendo estis surbendigita, sed nunmomente ni scias nek kie turni sin por havigi al si la kasedon, nek ties prezon.

Pollando. La Papo parolas en Esperanto.

La 15-an de aŭgusto, alparolante plurajn centmilojn da gejunuloj kunvenintaj en Czestochowa (Pollando), la Papo Johano-Paŭlo II sendis mesaĝon en pluraj lingvoj, el kiuj Esperanto. "Mi donas ankaŭ en Esperanto bonvenan saluton al la junaj pilgrimantoj el la tuta mondo, en ĉi tiu tago de universala frateco, kiu vidas nin uniĝintaj kiel filoj de unu sama Patro en la nomo de Kristo, vero de la homo!". Kaj ĉe la fino: "Karegaj junuloj! La sperto de kredo, travivita ĉe la piedoj de la "Nigra Madono", restu neforigebla gravurita en viaj koroj. Sanktega Maria akompanu vin!".

Heroldo de Esperanto, kiu raportas la eventon asertas, ke estas la unua fojo kiam papo esprimiĝas en Esperanto. Sed S-ro Despiney, el le Perreux (Francio) memoras, ke en 1975, sur la Placo Sankta Petro, la Papo Paŭlo VI jam salutis Esperante aron da esperantistoj vizitantaj Vatikanon.

-o-

Notinde

ooOoo

En Centro Georges Pompidou (salono Jean Renoir, apud la biblioteko) la tradicia "kultura matineo" de SAT okazos dimanĉe 16-an de februaro 1991 je la 14-a. Claude Gacond parolos al ni pri la granda humanisto kaj granda figuro de la esperantismo, kio Edmond Privat estis.

-o-

Nekrologo

Ĝuste kiam ni finis tiun numeron, ni ekciis la forpason de profesoro Gaston Waringhien, kiu ĵus estis festinta sian naŭdekjarigon.

Ni dediĉos al li nian venontan kajeron.

Nouvelles brèves.

Paris. La sortie - très en retard - de ce numéro nous permet de signaler l'émission sur la radio libre ICI ET MAINTENANT (93,1 MHz) le 16 décembre 1991 consacrée à l'espéranto.

Due à l'initiative de J.P. Travers, correspondant du GAE pour la région parisienne, elle avait réuni B. Léger de l'UFE, H. Masson de SAT-Amikaro et C. Cavalie de ESPERANTO-95.

Pendant plus de deux heures, de 22 h à minuit passé, les participants ont présenté les différents aspects de l'espéranto et répondu aux questions des auditeurs. Certains de ceux-ci, espérantistes eux-mêmes, ont très pertinemment apporté des précisions tirées de leur expérience personnelle: intérêt culturel, théâtre en espéranto, enseignement et voyages en Chine, etc.

L'émission a été enregistrée mais à l'heure où nous écrivons ces lignes, nous ne savons ni où s'adresser pour se procurer la cassette, ni son prix.

Pologne. Le Pape s'exprime en espéranto.

Le 15 août 1991, s'adressant à plusieurs centaines de milliers de jeunes gens rassemblés à Czestochowa (Pologne), le Pape Jean-Paul II a adressé un message en plusieurs langues, dont l'espéranto "J'adresse aussi mon salut de bienvenue en espéranto, a-t-il dit, aux jeunes pèlerins du monde entier en ce jour de fraternité universelle qui nous voit réunis comme des enfants d'un même Père, au nom du Christ, vérité de l'homme". Et il conclut: "Très chers jeunes gens! Que l'expérience de la foi, vécue aux pieds de "la Vierge Noire" reste gravée dans vos coeurs. Que la très sainte Vierge vous accompagne!".

Heroldo de Esperanto, qui relate l'événement, affirme que c'est la première fois qu'un pape s'exprime en espéranto. Mais M. Despiney, du Perreux, se souvient qu'en 1975, sur la Place Saint Pierre, le Pape Paul VI avait déjà salué en espéranto un groupe d'espérantistes en visite au Vatican.

-o-

A noter

oooOoo

Au Centre Georges Pompidou (salle Jean Renoir, à côté de la bibliothèque) la traditionnelle "matinée culturelle" de SAT aura lieu le dimanche 16 février 1991, à 14 heures. Claude Gacond nous parlera du grand humaniste et grande figure de l'espérantisme qu'était Edmond Privat.

-o-

Carnet noir

Au moment de terminer ce numéro, nous apprenons la disparition du professeur Gaston Waringhien, qui venait de fêter ses quatre-vingt dix ans.

Nous lui consacrerons notre prochaine livraison.

Poemo

(kun ĝia Esperanta versio)

oooOooo

ESPERANTO aŭ ANGLUSONA ?

ESPERANTO ? Ho Jes ! La lingvo prosperas
Ligilo al kio la mondo sopiras !
Frukto de superece klarvida geni'
Doktoro Zamenhof ĝin altrovis por ni.
Lian koron vundis la homa stulteco
Kiu instigas tiom da maljusteco.
Frue li konsciis ke la malamikad'
Estas konsekvenco de la miskomprenad',
Ke komprenilo utilus al humanism'
Senmovigita de tro da multlingvism'.
por li tute evidentiĝis la solvo ;
Estos ilo ideala sen prapolvo
Kiu brilos por tutmondaĵ interŝanĝoj,
Kaj prilumos eĉ diskutojn pri la manĝoj !...
Eureka ! Tiu pensulo tuj sukcesos
Por doni al homoj, kiuj ĉiuj jesos,
La rimedon kontraŭ milito fatala,
La pacon, dank'al lingvo universala.
Neŭtrala lingvo per kiu oni povas
Sin kompreni, kiun la racio volas.
Uzebla de ĉiuj, nenies propraĵo,
ESPERANTO kiel, disfluas likvaĵo,
Naskas amikecon, induktas fratecon,
Respektante ĉie, ĉies identecon !

Ĉu vi ne konsentas ? Male fierante,
Vi elektas tion - nun imperiante -
Fremdan idiomon por, vera komprenil',
Ĉar vi propagandas por la angla babil' !
Sed trudi perforte alilandan lingvon,
Valoras dronigi kulturon en akvon.
Ĉiu popolo en tiu kakofoni',
Apartecon perdas iĝante koloni' !
Ĉiu lingvo estas monde respektibla,
Ĝia vivraĵo ne estas kontestibla !
Tiu angla lingvo, ĉi-tia de Sekspir',
Ne estas helpilo de la monda sopir' !
Cetere Albio ne kulpas per si mem
Pri endanĝerigo de vortkoloniem'
Tiu lasta venas de "SAM" la fratego
Kripligante la anglan ĝis la satego !
Ja ! Ni devas razi ian Babelturon,
Sed ne por suferi la misaventuron
sen gustan, laŭmodan usoneskigo
Kirlita de dolaro ĝis la naŭzigo !
Jen diske, aŭŝe ne plu restas loko
Kie aŭde ; aŭ vide, ne regas ŝoko !
Ĝis en televido la programoj lamas
pro usonacaĵoj kiujn ni malamas.
Estas tro ! Ĉi-tiu mortbata troigo ;
Ekkonsciu ni al deviga forigo
De ĵargono bastarda, kontraŭnatura,
Ne plu frontu al nia mio kultura !
En la MONDO, en Eŭropo, parolanto,
Senlandlima, uzu lingvon : Esperanto !!

Tradukis J.P. CAVELAN

(1) Ni povas nur aplaŭdi pri la enhavo kaj la formo de tiu poemo, se ne pri la tono alprenita. Bedaŭrinde, vidante la rezignacion kun kiu niaj samlandanoj lasas sin enprofundiĝi en seninterrompan anglan banon, ni timegas, ke la esperantistoj aspektos neprogresintaj publikigante tiajn protestojn (NDLR).

Un poème

(avec sa version en espéranto)

oooOooo

ESPERANTO ou YANKEE ?

L'ESPERANTO ? Mais oui ! La langue qui prospère,
La langue de demain et que le Monde espère !
Issu d'un grand génie à l'Esprit sain et sauf,
Cet art est l'invention du Docteur Zamenhof.
Hostile à l'injustice, ennemi de la haine,
Son coeur saigne devant la mésestienne humaine !
Très vite il s'aperçut que toute dissension
Était l'effet, surtout, de l'incompréhension ...
Que la diversité des langues sur la terre,
Ne favorisait pas l'entente humanitaire.
Pour lui la solution était, au demeurant,
De créer un "outil" idéal, tolérant ;
Qui faciliterait, par ce moyen d'échange,
La communication, pour sortir de la "fange" !
... Eureka ! Ce penseur va réussir bientôt
A donner aux humains, afin que du ghetto
Linguistique chauvin ne sourde plus de guerre,
La langue UNIVERSELLE ... et la PAIX sur la terre !
Oui ! C'est la seule langue avec laquelle on peut
S'entendre et se comprendre et que la RAISON veut !
Appartenant à TOUS et n'étant à personne,
L'ESPERANTO, bien sûr, est l'outil qui façonne
Le LIEN de l'amitié, dans la Fraternité,
Et qui laisse à chacun sa PROPRE IDENTITE !!

Vous n'êtes pas d'accord ? Et m'opposez, tout fier,
D'un pays, ce parler, déjà dictant, hier !
Partisans de l'anglais, afin de se comprendre,
Dans le monde partout, vous voulez le répandre ?!
Mais imposer de "force" un langage étranger
C'est vouloir ignorer, les mettant en danger,
L'originalité des peuples, des ethnies,
Les obligeant de fait à des cacophonies !
Chaque peuple a sa langue et qu'on doit respecter,
Ce DROIT de vivre, enfin, ne peut être objecté !
Or cette langue anglaise est celle de SHAKESPEARE,
Pas du tout l'auxiliaire auquel le Monde aspire !
D'ailleurs Albion n'est pas la cause des dangers
De colonisation par les mots (maux ?!) étrangers ;
Ceux-ci viennent de "SAM", son grand frère anglophone,
Qui déforme un "anglais" qui ne vaut pas une aune !
Si nous devons raser une Tour de BABEL,
Ce n'est pas pour subir cet agressif label
D'un américanisme insipide, à la mode,
Agité du dollar et qui nous incommode !
Il n'est pas un seul lieu sans que disques, "placards"
Assomment nos tympanes et frappent nos regards !
Jusques en nos télé les programmes nous choquent
Par la débilité des "oeuvres" amerloques !
Non !! A ce matraquage auteur de ces abus !
Prenons conscience, ensemble, opposons un refus
Au jargon linguistique impur, contre nature !
Sauvegardons chacun, notre propre Culture,
dans le MONDE, en Europe, en parlant "de facto"
La Langue UNIVERSELLE au nom d'ESPERANTO !!

Roland CARPENTIER
juin 1991

(1) Nous ne pouvons qu'applaudir au fond et à la forme de ce poème, sinon au ton adopté. ainsi qu'à sa version espéranto. Hélas ! à voir la résignation avec laquelle nos compatriotes se laissent plonger dans un bain permanent d'anglais, nous avons bien peur que les espérantistes passent pour des attardés en publiant de telles protestations ... (NDLR).

Solve de la ludoj.

Serĉu la entrudulon (paĝon 17)

Ĉiuj ĉi verboj estas netransitivaj, krom *aboni*, kiu estas transitiva. (oni abonas revuon).

Solution des jeux.

Cherchez l'intrus (page 17)

Tous ces verbes sont intransitifs, sauf *aboni*, qui est transitif (oni abonas revuon)

- o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o -

Krucvortenigmoj (paĝon 19)

Mots croisés faciles (page 18)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	N	E	B	U	L	S	U	P	O
2	U	S	O	N	A	N		A	B
3	B	A	L		T	U	R	N	I
4	O	M	I	L		F	E	T	O
5	K	E	L	E	T	A	Ĝ	O	J
6	O	N		M	O	D	I	F	
7	L	E	T	I	N	O		L	A
8	E	T	E	N	D		M	O	T
9	K	O	N	G	O	L	O		E
10	T		T	O		I	R	A	N
11	A	D	A		T	R	U	E	T
12	N	U	K	D	O	L	O	R	O
13	T	E	L	E	F	O	N	I	S

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
1	I	N	T	E	R		S	A	N	Ĝ	I
2	N	E	R	V	O		L	E	O	N	
3	S	P	I	O	N	I		N	J	O	
4	T		A	L	D	O	N	I		J	
5	R	A	G	U	O		I	O	M		
6	U	K	R	A	J	N	A	N	O	J	
7	I	R	A	S		U	J		R	U	
8	S	E	D		H	G		R	A	N	
9	T		A	V	I	A	D	I	L	A	
10	O	B	J	E	K	T	I	V	O	J	

- o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o -

Miscitaĵo (paĝon 18)

La sorto de la nacioj dependas de la maniero laŭ kiu ili nutras sin.

Anthelme Brillat-Savarin
(1755 - 1826)
La fiziolegio de la gustosento

Citation rectifiée (page 18)

La destinée des nations dépend de la manière dont elles se nourrissent.

Anthelme Brillat-Savarin
(1755 - 1826)
La physiologie du goût

- o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o -

La 12-erara teksto (paĝon 21)

Le jeu des 12 erreurs (page 21)

La defendo de nia pozicio parte dependas de kirastrajno, kiu, okaze de forta atako, en kvin minutoj povas alveni el Madrid. Por ĝustatempe venigi tiun trajnon oni aranĝis kun rapido kampotelefonon. Kiam la telefono estis pende fiksita kaj la laboristoj revenintaj, evidentiĝis, ke iuloke mankas kontaktilo, pro kio ĝi ne funkciis. Pli ol tri tagojn ni troviĝis tie, ĝis kiam fine venis muntisto, kiu riparigis la kontakton. Dum tiu tuta tempo oni agrable amuzis sin per la telefono ... ne funkcianta.

Jef Last
La hispana tragedio